

Madame la ministre: «La clientèle d'abord!»

Les arts peuvent-ils guérir les maladies de la société? «Le rapport des êtres avec leur environnement passe par la culture», répond Lucienne Robillard

BRUNO DOSTIE

Dès sa première sortie officielle — le Gala de l'ADISQ —, la nouvelle ministre des Affaires culturelles a charmé.

Lundi dernier, dans la suite ministérielle du troisième étage de l'ancien hôtel Iroquois tout rénové, on pouvait l'entendre rire dans son bureau pendant qu'elle se préparait à l'entrevue. Comme c'était déjà le cas dans son bureau de curateur public de la tour de la Bourse. «C'est une personne fondamentalement bien dans sa peau; heureuse, je dirais. C'est rare!», me confie l'une de ses ex-colaboratrices.

Et Me Pierre Deschamps, avocat conseil du curateur dans plusieurs dossiers, dit de Lucienne Robillard qu'elle savait créer un climat de travail agréable, «ce qu'on ne trouve pas toujours chez un curateur, ajoute-t-il. On pouvait blaguer, avoir du plaisir avec elle.»

«Comme personne, elle est superbe!», s'exclame Lucien Landry, le président du comité des bénéficiaires de l'hôpital Louis-Hypolite Lafontaine où de seize à dix-sept cents des 2040 patients relèvent du curateur public. «On lui a écrit pendant la campagne électorale pour lui dire à quel point elle représentait une grosse perte pour nous. D'être partie est son seul défaut. Elle n'a pas eu le temps de finaliser ce qu'elle avait entrepris. Y'a encore beaucoup à faire. La nouvelle loi entre en vigueur en janvier. On espérait qu'elle aille à la Santé. Ça aurait été un atout de l'avoir aux côtés de Marc-Yvan Côté. La qualité des soins, le bien-être des malades, elle comprend ça!»

«La clientèle d'abord»

Tous les gens qui l'ont cotoyée n'ont que de l'estime et de l'admiration pour Lucienne Robillard. De sa secrétaire Line Thibeault, qui a accepté de la suivre au gouvernement; jus-

qu'au ministre de la Justice Gil Rémillard, qui a travaillé en étroite collaboration avec elle dans la préparation de la nouvelle loi sur la Curatelle publique: «Elle est une très bonne administratrice et elle est dotée d'une grande sensibilité, deux qualités qui vont lui servir en politique.»

«Avant, rappelle Lucien Landry, c'était purement de la gestion. Avec elle, ça a changé. La gestion est devenue meilleure, on a commencé à s'intéresser aux droits des personnes. Elle a dû beaucoup travailler, y compris à contre-courant. Elle venait souvent nous rencontrer. Elle ne craignait pas d'affronter les médecins et le nursing, deux pouvoirs très articulés. Elle a su aussi responsabiliser les familles, les amener à s'occuper de leurs proches déficients. Elle nous a permis de franchir bien des barrières, de foncer dans les structures.»

Le mandat du curateur, interprété jusque là comme celui d'administrer les biens des quelque 14 000 personnes déclarées inaptes qui en dépendent, est devenu avec elle celui plus large de voir au respect de leurs droits, à leur santé, à leur qualité de vie. «Le curateur, dit Me Deschamps, doit sentir les gens dont il s'occupe; c'est des personnes, pas des dossiers.» «La clientèle d'abord», dit quant à elle la nouvelle députée de Chambly et ministre des Affaires culturelles.

La piqure de l'international

Mais qui est celle qui doit bien être une personne avant d'être une «curatrice» (comme elle préférerait qu'on l'appelle) ou une ministre?

Il aurait fallu être Sherlock Holmes pour y répondre. Les amis contactés se défilent, par respect pour son choix: «Il y a 22 ans que j'ai un engagement plein et entier, me dit-elle. Et il y a 22 ans que je fais une distinction très nette entre ma vie publique et ma vie privée. C'est un moyen précis d'équilibre, de survie.»

Il faut donc une mini-négociation pour qu'elle me dise que Robillard est son nom «à la naissance» — à Montréal, le 16 juin 1945. «J'ai un conjoint dont j'ai élevé les enfants: deux filles qui ont maintenant 18 et 19 ans.» Elle habite son comté depuis huit ans, mais elle a grandi à Rosemont.

Son père est un petit entrepreneur en béton. Lui qui n'a jamais voyagé, se passionne pour la politique internationale. C'est un sujet de discussion favori à la maison. Elle attrape la piqure. Au nationalisme en pleine ébullition, elle oppose donc une vision internationale des problèmes. «Pour moi, le Québec devait se situer par rapport à d'autres ensembles, pas se



Lucienne Robillard bifurque ainsi vers le service social (sa première maîtrise). Clinicienne à Maisonneuve-Rosemont, elle s'y implique directement. Auparavant, elle va vivre la vie de kibbutz en Israël. Six mois pour apprendre l'hébreu. Trois ans à «s'ouvrir à une autre culture», à «relativiser ce qu'on nous avait enseigné ici» dans une ferme collective qui reçoit de jeunes délinquants de la ville. Puis deuxième maîtrise, en administration, qu'elle exercera toujours dans les secteurs de la santé et des services sociaux. Puis à titre de Curateur public en décembre 1986.

De Karl Marx et des Beatles

Elle étudie et fait ses premières armes en service social à l'époque où l'approche communautaire, les comités de citoyens et les groupes populaires, le marxisme, envahissent la scène québécoise. «C'était l'occasion d'échanges, et même de conflits. Personnellement, j'ai toujours essayé de lier l'individuel et le collectif. Je crois en l'individu, en son autonomie, en sa capacité de faire avancer les choses par lui-même. Mes valeurs personnelles rejoignent les valeurs libérales.»

En 67 tout était beau
C'était l'année d'amour
C'était l'année d'Expo...

«Mon père en rêvait, mais il est mort juste avant. Moi, je l'ai visité de A à Z», dit la ministre avec un enthousiasme qui semble toujours vibrant. Mais en cette ère des Beatles, le rock n'avait guère sa faveur. «Je les écoutais comme tout le monde, pas plus. J'aimais surtout leurs ballades.»

En fait, elle préfère le «classique», le cinéma — «Je ne sais pas si je vais pouvoir en voir autant avec la vie de ministre» —, et les romans. «Sur tout ce qui est en dehors de ma sphère. En vacances, j'ai lu Juliette Pommerleau.» Elle avoue avoir «de la difficulté avec ce qui est contemporain», musique, art plastique, aménagement, architecture.

«On s'est inquiété devant moi, Mme la ministre, de votre biais social. Les arts, c'est pas utile, c'est pas là pour régler les maladies de la société», m'a dit Jean-Claude Germain...

— Eh bien pour moi, la culture et les affaires sociales, c'est très complémentaire. Le rapport des êtres avec leur environnement passe par la culture. C'est la base de notre identité, de la société distincte. C'est loin d'être inutile. Ce qui n'exclut pas qu'au niveau individuel, le créateur s'amuse à refaire le monde.»

Mais c'est déjà l'heure. On l'attend dans son comté. Il faut qu'elle y course. N'est-elle pas la femme de «la clientèle d'abord»?

refermer sur lui-même ou sur le Canada. J'étais pour l'ouverture au monde.»

Elle fait son secondaire dans le quartier; ses belles-lettres, rhéto et philo à St-Laurent, au collège Basile Moreau. «Je me destinais aux sciences pures: maths, physique, chimie. Mais pendant ma philo II, j'ai eu un contact brusque avec la pauvreté en

m'intégrant à un groupe de jeunes volontaires qui occupaient des sans-abri du centre-ville. Ceux qu'on appelait les robineux à l'époque. C'est ce qui m'a amenée à m'intéresser, au-delà de la pauvreté, à la problématique sociale, au domaine de la santé, à la maladie et à la mort. J'ai un frère qui est mort jeune, et mon père en 60. Il y avait donc aussi une expérience de vie, une habileté à transiger avec ces problèmes.»

Le moratoire? «Quel moratoire?...»

Lise Bacon,
une ministre
remarquable

À lire en page D6

Le Radisson de jadis sort de sa solitude pour un... original épormyable

JEAN BEAUNOYER

Curieusement, l'homme qui interprète Mycroft Mixeudien dans *La charge de l'original épormyable* — qui prendra l'affiche du Quat'Sous, le 8 novembre prochain — ne ressemble en rien à Claude Gauvreau. Bien sûr que physiquement, on retrouve la même carrure, la même robustesse et la même moustache. Mais l'univers de Jacques Godin est tellement différent de celui du poète étouffé en pleine noirceur québécoise. Rappelons que Gauvreau sortait d'un séjour à l'institut psychiatrique quand il a écrit *La charge...* et que son héros est un poète écorché, meurtri jusqu'à la déraison. Gauvreau avait nié qu'il s'agissait de lui mais personne n'a été dupe.

Et Jacques Godin devra faire revivre ce délire typique à Claude Gauvreau. Un homme qui inquiétait souvent son entourage. Un être d'absolu, un visionnaire incompris, un génie: tout a été dit de lui et on en trouvera encore.

On connaît moins Jacques Godin, un comédien qui a 35 ans de métier derrière lui.

Il n'est pas excessif, surtout pas flamboyant dans la vie et j'ai même remarqué une étonnante timidité. Le Radisson de mon enfance, le Sylvester Stalone de son époque, avec des muscles gros comme ça, est un être solitaire qui se cache dans sa grande maison de St-Hilaire.

Il n'aime manifestement pas parler de lui et pendant un bon moment, il m'entretient des tortures qu'on fait subir aux animaux. On est loin de Gauvreau, je le sais bien, mais le sujet l'enthousiasme tellement que je me laisse prendre au jeu. Je croyais qu'il allait me tenir un discours à la Brigitte Bardot avec la chasse aux phoques

SUITE A LA PAGE D12



PHOTO LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX



La guerre des quotas

«Je me sens mal à l'aise d'aller négocier la place du français à la radio francophone...» À partir de mardi, mal à l'aise ou pas, André Ménard, président de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) expliquera au CRTC pourquoi l'organisme réclame le retour au quota de 65 p. cent de musique vocale de langue française dans la programmation des radios québécoises.

La baisse de la production musicale au Québec et la récession économique du début des années 80 avaient provoqué un assouplissement «temporaire» de la norme à 55 p. cent. Aujourd'hui, l'ADISQ croit avoir fait la preuve de sa capacité de produire, autant en qualité qu'en quantité. D'autre part, une étude tend à prouver la santé financière de l'industrie québécoise de la radio.

À la veille des audiences, Daniel Lemay décrit ces enjeux dans une série d'articles dont le deuxième volet sera publié demain, dimanche, dans *La Presse*.

À lire en page D7

Ils vont faire le tour du monde en montagnais

Comme bien d'autres, Claude McKenzie et Florent Volland ont trouvé leur inspiration chez les Beatles et Bob Dylan, interprète des succès américains jusqu'à s'en lasser et chanté en anglais et en français sur toutes les scènes qui voulaient bien les accueillir.

Puis ces deux petits bums de la réserve de Malietenam ont décidé de chanter leurs propres compositions. Kashtin était né. Aujourd'hui, on leur dit que ces chansons vont faire le tour du monde. Pas si mal pour deux gars qui ne savent ni lire, ni écrire.

«Si on n'oublie pas une chanson qu'on a composée, c'est la preuve qu'elle est bonne», explique Florent Volland à Denis Lavoie pendant qu'à Paris, nous dit René Viau, toutes les portes s'ouvrent devant Kashtin. Deux articles à lire en page D4.



Télévision

Que vend-on au Dépanneur olympique ? Euh...La Presse



LOUISE COUSINEAU

On le sait, Loto-Québec est la vedette du *Dépanneur olympique*, ce téléroman épais à l'affiche de Télé-Métropole les vendredis à 21h. Loto-Québec coproduit l'émission.

J'ai écrit un article le 24 octobre dernier pour décrire ce long message commercial que constitue ce nouveau produit télé. Or voilà que vendredi dernier, qu'est-ce que je découvre? Des logos de La Presse bien placés, c'est-à-dire qui nous sautent dans la face pendant un dialogue, à deux ou trois reprises durant l'émission.

Eh bien oui. Mon journal est partie prenante à l'aventure du téléroman-commercial. Un contrat de 10 semaines, «qui ne coûte pas très cher», a dit le vice-président marketing Mario Savard à l'éditeur-adjoint Claude Masson.

Selon l'idéateur du *Dépanneur olympique*, Vincent Gabrielle, seulement deux commanditaires paient pour placer leur produits durant le déroulement du téléroman: La Presse et Boni-Soir.

M. Gabrielle proteste de son innocence: «Jamais, dit-il, un produit n'intervient dans le déroulement de l'action».

Il poursuit: «C'est une forme de financement de l'émission. Il faut trouver de nouvelles sources d'argent, sans ça on n'aura pas les moyens de se payer la télévision».

Voilà qui est très inquiétant pour l'avenir.

On ne peut pas décrire cette forme de publicité qui fait partie de l'action comme de la publicité subliminale. Ça n'a rien de fuge, ce n'est pas une image qu'on glisse subrepticement ici et là et que l'oeil normal ne peut capter. Ça s'appelle du «placement de produits». L'action ne s'arrête pas pour recommander au téléspectateur d'acheter La Presse ou de se diriger chez Boni-Soir, mais les produits sont évidents à l'image.

C'est Télé-Métropole qui se



Denise Filiatrault: «Faire sourire les gens».

charge de trouver ces commanditaires nouveau genre. Le vice-président au marketing de TM, Romeo Tremblay, affirme agir prudemment et s'en tenir pour l'instant à deux produits seulement. «Nous voulons avoir le temps d'assimiler ce qui se passe», dit-il.

En fait, il y a trois produits, puisque Loto-Québec est continuellement en évidence dans presque tous les plans tournés au dépanneur. «Loto-Québec est le coproducteur, explique M. Tremblay, et ne fait pas partie de l'entente.»

Il explique qu'un dépanneur est un «naturel» pour ce genre de placement de produits. Mais que son entreprise a établi des paramètres: il faut user de beaucoup de discrétion, et en aucun cas le placement d'un produit ne peut changer le scénario.

M. Tremblay (qui est un ancien de Radio-Canada) explique que tout ça a commencé chez nous avec *Lance et compte*. «On a provoqué l'image dans *Lance et compte*, dit-il. On s'arrêtait sur le camion d'O'Keefe».

Si on n'a guère passé de remarques sur le commercialisme dans *Lance et compte*, c'est que l'oeuvre était tellement bonne qu'on a ignoré ces détails.

M. Tremblay rappelle qu'il y a trois ans, Radio-Canada a accepté pour la première fois de diffu-

ser des matches de hockey avec plein de publicités sur la bande. Avant c'était interdit.

M. Tremblay jure que c'est le diffuseur et non le producteur qui fait les ententes sur les produits. Quand je lui souligne que le dentifrice Crest, le seul qu'on peut reconnaître sur les tablettes, est aussi annoncé durant les périodes commerciales, il réplique qu'il va regarder ça de plus près.

Denise Filiatrault dépanne

Toujours est-il que ce *Dépanneur*, si riche en promotions de toutes sortes, est minable au point de vue du scénario.

Le producteur affirme que ça va changer bientôt puisqu'on procède à un grand réaménagement de l'écriture. Mesdames Francine Ruel et Louise Roy n'y sont plus. Denise Filiatrault (elle a écrit notamment *Chez Denise*, après avoir joué dans maintes comédies) a été appelée à la rescousse en tant que script-écrivaine. «Et aussi pour coacher les acteurs», ajoute-t-elle.

Bien sûr, on veut relever l'auditoire du *Dépanneur*, qui tourne actuellement autour des 50 000 spectateurs. «L'an dernier, dans la même case-horaire, *Miami* obtenait le même score», précise M. Gabrielle.

«Ma commande n'est pas de faire du slapstick à la Lucille

Ball, mais de faire sourire les gens», dit Mme Filiatrault. Elle tient à souligner qu'elle n'écrit pas les textes elle-même, mais approuve ou rejette ceux de Pierre Charbonneau et Jean-Pierre Liccioni. Un troisième auteur se joindra à eux bientôt.

LE SEXE N'ÉNERVE PLUS PERSONNE

La semaine dernière, le téléroman *Jeux de société* a présenté deux femmes qui tombaient en amour et s'embrassaient (châtement, à bouche fermée, précisons-le). Radio-Canada n'a reçu aucun téléphone de protestation.

Lundi soir dernier, *L'Or du temps* a laissé M. Donald Pilon en très fâcheuse posture à la dernière image. Dans sa cellule, M. Pilon se faisait agresser par deux détenus. Dernière phrase: «Baisse tes culottes!». Le public n'a pas réagi.

Tolérance ou indifférence? Les sexologues ont des thèses à écrire...

L'HERITAGE REPRENDR LA TÊTE DU PELOTON

Le plus récent bulletin de la maison de sondages BBM révèle que *L'Heritage* a repris la tête du peloton des émissions les plus regardées, avec 1 893 000 téléspectateurs. Un signe de feu suit avec 1 781 000. *Entre chien et loup* n'a pas pu se classer, ayant été annulé à cause du hockey. C'était pour la période du 5 au 11 octobre.

Pourquoi tant de variations dans le classement, *L'Heritage* étant passé de numéro 1 il y a un mois, au 4 la semaine dernière avec presque un million en moins?

«C'est une question de retour de bulletins BBM, expliquait hier le vice-président au marketing de Télé-Métropole, Romeo Tremblay. Les gens ont été très sollicités par des maisons de sondages durant la période électorale, et il arrive que les sondés se fatiguent de répondre. Donc, l'échantillonnage varie et les scores aussi.»

M. Tremblay ajoute que le véritable bulletin sortira à la mi-décembre, alors que le marché de Montréal sera scruté à la loupe durant trois semaines, avec un échantillon plus grand. «En attendant, dit-il, il faut s'attendre à du yoyo.»

MUSIQUE

OSM: au Japon demain, en Amérique du Sud puis en Suisse en 1991



CLAUDE GINGRAS

L'Orchestre Symphonique de Montréal et son chef Charles Dutoit viennent de terminer leur deuxième semaine de tournée. Hier soir, ils donnaient à San Francisco le dernier de cinq concerts en Californie. Aujourd'hui, ils s'en-voient vers le Japon.

L'orchestre et le personnel de tournée qui l'accompagne — au total 120 personnes — prennent l'avion à 12h20 à San Francisco (15h20, heure de Montréal) en direction du Pays du soleil levant. Le cahier de tournée des musiciens indique: «Avancez vos montres de 17 heures!»

En raison du considérable décalage horaire, les musiciens prendront la journée de demain et celle de lundi pour s'acclimater. Ils tiendront leur première répétition mardi après-midi et donneront le même soir leur premier concert à Tokyo. Le séjour au Japon comprend huit concerts, dont quatre à Tokyo.

L'effectif de l'orchestre, porté à 111 musiciens pour les besoins de la tournée, est réduit à 108 pour le Japon à cause de l'exigüité des scènes. L'orchestre y aura donc un alto, un violoncelle et une contrebasse en moins. La troisième harpiste requise par *L'Oiseau de feu* revient aussi à Montréal avec son instrument. Comme la partie de troisième harpe de l'oeuvre de Stravinsky est peu importante, l'OSM engagera une harpiste japonaise pour les quatre exécutions de *L'Oiseau* au Japon et en Corée.

On repart en 1991

La nouvelle tournée de l'OSM n'est pas terminée que la direction prépare déjà la prochaine — les prochaines, en fait, puisqu'il y en aura deux. En 1991, l'orchestre ira pour la première fois en Amérique du Sud et fera aussi une tournée d'une dizaine de vil-

les de Suisse, le pays natal de Dutoit célébrant cette année-là le 700^e anniversaire de la Confédération helvétique.

À Boston, où j'assistais au concert de l'OSM vendredi dernier, le directeur général de l'OSM, Zarin Mehta, m'a confirmé que les pourparlers étaient engagés pour ces deux prochains voyages de l'orchestre.

Dans ce même Symphony Hall où il dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Boston et où il présentait pour la deuxième fois son orchestre montrealais, Dutoit enregistrera l'an dernier *Offertorium* pour violon et orchestre de la Soviétique Sofia Gubaldulina avec son ami Gidon Kremer et l'OSB, pour Deutsche Grammophon.

Le jury des International Record Critics Awards vient de décerner à ce disque le Prix Koussevitzky réservé au premier enregistrement d'une oeuvre inédite. Le prix — l'un des quatre au palmarès des IRCA — est de \$3 000 et va à l'auteur de l'oeuvre.

Charbonneau à Boston

En avril, Dutoit retournera à Boston comme chef invité et il amènera avec lui le timbalier de l'OSM, Louis Charbonneau, qui jouera dans l'Orchestre de Boston pendant deux semaines. Pour Dutoit, c'est, en plus des tournées et des enregistrements, une autre façon de faire connaître l'OSM à l'étranger. L'an dernier, il avait amené son violon-solo, Richard Roberts, pour une série de concerts qu'il dirigeait à l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh.

À son retour de Boston, plus précisément aux «Grands Concerts» des 29 et 30 mai, Dutoit dirigera une création à l'OSM: le Concerto que Denis Gougeon, nommé au début de l'année «compositeur en résidence» de l'OSM, est en train d'écrire pour Pierre-Vincent Plante, le cor-anglais de l'orchestre.

«Je n'ai pas vu la partition, mais je sais que je commence à jouer à l'arrière-scène et que j'avance tranquillement parmi l'orchestre, sans arrêter de jouer.»

Les lecteurs peuvent consulter les horaires de télévision en page D 15

Sur les scènes du Québec et dans les rues de Los Angeles, suivez la star dont le prénom est sur toutes les lèvres!

CÉLINE

en spectacle et en coulisses

Demain 20h00
Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan

POUR VOUS AVANT TOUT

Radio-Canada Télévision

Le blues du country



MARIO ROY

«C'est la facilité», tente Jacques Petit en guise d'explication. «C'est plutôt la simplicité qui séduit le public», corrige Marcel Rancourt. Celui-ci ajoute: «La musique country est une musique simple, naturelle, qui parle de l'amour, de la famille, de la foi, des valeurs traditionnelles. Ces valeurs refont surface aujourd'hui. De sorte que les États-Unis vivent actuellement l'âge d'or de la musique country».

Petit est directeur des programmes et Rancourt est discothécaire à CIRO-FM, l'antenne de Saint-Georges de Beauce qui, il y a un peu plus de deux ans, devenait la première station émettant sur bande FM intégralement country au Québec. Aux États-Unis, le genre a été adopté par... 2 000 stations radiophoniques!

Il faut être américain, sans doute, pour vraiment comprendre le phénomène. Vivre au Texas, porter un chapeau à larges rebords, s'exprimer dans un anglais improbable, se véhiculer dans un pick-up étriqué — ou au volant d'un fardier de 25 tonnes — sur des routes bordées de cactus et chauffées à 50 degrés Celsius...

Rancourt serait peut-être d'accord. Il dit: «Il n'y a pas de véritable tradition country au Québec». Le seul genre country qui marche fort ici — et CIRO-FM recense treize types distincts de musique country — est le traditionnel, lié à la fois au folklore et au western des années 40 et 50.

Et nos artistes du country ont de bien faibles moyens. Certains enregistrent carrément dans leur salon, tel Magella Nolet, le king du country traditionnel en Beauce — où une cinquantaine de cabarets affichent une programmation country. D'autres s'accommodent du système: Georges Hamel a dépassé la demi-douzaine de microsillons et est le géant du country au Québec.

N'empêche: le country — dont le marché est largement underground — poursuit malgré tout son petit bonhomme de chemin. Mardi, on aura droit au troisième Gala annuel de l'Académie country du Québec — qui remémore, non des Félix, mais plutôt une cinquantaine de trophées Willie. Chaque année, en septembre, le Festival western de Saint-Tite rassemble des foules considérables. Johnny Cash s'y est déjà produit.

À Québec, c'est la grande mode radiophonique — bien qu'il soit généralement reconnu que c'est à... Montréal que l'on retrouve le plus grand nombre de cabarets country au mètre carré! Après CIRO-FM, une autre station radiophonique, sur la bande AM celle-là, s'est recyclée dans le genre: à Lévis, CFLS a définitivement adopté en juin dernier le format country. En trois mois, la station a triplé son auditoire, passant de 27 300 à 91 000 auditeurs, selon les sondages BBM d'automne. «J'ai toujours fait une radio proche des gens... C'est la même recette que j'applique ici», explique simplement Yves Lorrain, le patron de CFLS.

Néanmoins, le country québécois est loin d'afficher la profondeur, la diversité et la créativité que manifeste le genre aux États-Unis. Et, contrairement aux jeunes Américains, la plupart des jeunes Québécois sont indifférents au genre.

Cela s'explique. Chez nos voisins du sud, le country doit largement sa relance à son association avec le folk et le rock, de Dylan à Springsteen en passant par Crosby, Stills, Nash & Young, Eagles et quelques autres. L'influence du country est omniprésente dans pratiquement tous les genres musicaux.

Au Québec, on persiste à confondre le genre avec le tristounet western de salles paroissiales — encore, il est vrai, abondamment pratiqué. Et les rares tentatives d'intégration du country aux courants plus actuels sont, plus souvent qu'autrement, accueillies dans le public par des moues de dédain.

Comme on dit, on peut mener un cheval à l'abreuvoir, mais on ne peut pas le forcer à boire.



L'autre BBC

Le Ballet British Columbia, benjamine des compagnies canadiennes de ballet, se produira pour la première fois à Montréal, de mercredi à samedi, à la PdA. Au programme, notamment, des chorégraphies de Jiri Kylian (*Return to the Strange Land*) et William Forsythe (*Lovesongs - Old Records - Side One*).

Patricia Neary, directrice artistique, a succédé en juillet à Reid Anderson, qui occupe désormais des fonctions semblables au National Ballet de Toronto. La compagnie sera à Rimouski le 15, à Chicoutimi, le 16, et à Trois-Rivières, le 18. Sur la photo, les danseurs Jay Gower Taylor et Deborah Washington.

Critiques et écrivains

Ceux qui veulent entendre et voir ferrailer les écrivains et les critiques courront vite ce matin à l'auberge Mont-Gabriel de Mont-Rolland. Le septième colloque annuel inter-associations (Académie canadienne-française, Société des écrivains, P.E.N. Club international et Union des écrivains québécois) a pour thème cette année *Critique(s)/Écrivains/Lecteurs*.

Lauréat du prix Athanase-David, Jean Ethier-Blais, prononcera à 9 h 30 la conférence inaugurale, intitulée *La mémoire critique*. Ensuite, trois séances de discussions. La critique face à elle-même, avec Jacques Allard, André Brochu, Madeleine Ouellette-Michalska et Sherry Simon; *Lecteurs/Critique(s)*, avec Yves Beauchemin, Paul-André Bourque, René Lapierre et Gabriel-Pierre Ouellette; et *Critique et production québécoise actuelle*, avec Guy Cloutier, Pierre

Nepveu, Jean Royer et Gilles Toupin.

Le colloque est ouvert, sans frais, à tous les écrivains et au grand public.

Un autre palmarès

Dans la grande série des palmarès de fin de décennie et après celui des disques, publié par *Rolling Stone*, le magazine américain *Première* publie sa liste des meilleurs films des années 80.

L'équipe retient 83 films. Les dix premières places sont occupées par des oeuvres aussi diverses que *Raging Bull* (première position), *E.T.*, *Hannah and Her Sisters*, *Fanny et Alexander*, *Who Framed Roger Rabbit* ou *Shoah*.

On retient évidemment quelques films français, celui de Godard par exemple (*Pasion*); ou de Louis Malle (*Au revoir les enfants*). Ainsi que trois ou quatre films qui n'ont jamais atteint les circuits de distribution commerciale.

CHANSON

À cheval dans un décor de bottes de foin...



DENIS LAVOIE

Parents pauvres de l'industrie du disque et du spectacle, les artistes country québécois doivent payer pour être diffusés à la radio et faire parler d'eux dans les journaux.

À Montréal, la dernière station de radio à diffuser une émission country l'a retirée de l'antenne — la situation, paradoxalement, est un peu meilleure en province. Les amateurs de country québécois à Montréal doivent donc se replier sur CHR5, de Saint-Jean, pour entendre la musique country québécoise.

La musique country québécoise a pourtant déjà été aussi populaire que les autres styles de musique. Mais elle a perdu beaucoup de prestige. À l'époque du *Ranch à Willie*, les artistes country entraient dans tous les foyers québécois. Aujourd'hui, ces artistes ne passent plus à la télévision, même pas dans l'émission qu'anime le mieux connu des artistes country québécois, Patrick Norman.

Mais grâce à l'instauration de l'Académie country du Québec, et son Gala annuel de remise des trophées Willie, les choses sont en train de changer dans le monde de la musique country québécoise.

C'est le président fondateur de cet association, le journaliste Roger Cordeau qui l'explique, sans cacher pour autant la triste réalité qui veut que les artistes country québécois soient moins bien payés que les artistes de la chanson populaire.

«Il n'y a que deux artistes country québécois qui sont membres de l'Union des Artistes, et la plupart ignorent les sociétés de droits d'auteur, alors que la plupart des musiciens ne sont pas



Bobby Hachey

membres de la Guilde des musiciens», d'expliquer Cordeau.

Ce damné cheval... Méséstimé, objet de préjugés (on voit encore le country québécois arrivant à cheval dans un décor de bottes de foin), le country québécois ambitionne de reprendre sa place au soleil. Un premier pas devrait être accompli l'an prochain, Musication ayant invité les artistes country à se prévaloir de son programme d'assistance financière pour la réalisation de vidéoclips.

«Les artistes country américains ont beaucoup plus de moyens. Ici, on recule. Les Américains ont des stations de radio country et ici, on nous rit au nez quand on demande une émission de musique country. Il faut payer l'émission ou la page de journal avec de la publicité. Pourtant, la musique country québécoise s'est beaucoup améliorée. Mais parce qu'on boude le country, ça empêche cette musique d'évoluer. On a quand même un bon marché, une soixantaine d'artistes country ayant enregistré un microsillon l'an dernier. Et on n'a pas des studios d'enregistrement comme à Nashville. De plus, comme les artistes n'ont pas de gérant, c'est souvent eux-même qui paient tous leurs frais», de raconter Roger Cordeau.

Fort d'une reconnaissance du ministère des Affaires culturelles,



Marcel Martel

qui a accepté de s'impliquer dans la réalisation du troisième Gala annuel de l'Académie country du Québec, cet organisme se sent aussi plus fort de l'appui des vedettes québécoises du country, qui boudaient l'événement — lequel aura lieu le 7 novembre, au théâtre Zenith.

Pour la première fois, ce gala country mettra à l'affiche les plus populaires artistes country québécois, n'ayant pas les moyens de se payer des vedettes américaines comme Kenny Rogers ou Dolly Parton.

Pour la première fois depuis 10



Roger Cordeau

ans, précise le président de l'Académie country, on retrouve sur la même affiche: Bobby Hachey, Marie King, Marcel Martel, Paul Brunel, Roger Miron et M. Pointu. Participeront également au spectacle: Céline et Guylaine Royer, Marie Lord, Lyne Charbonneau et l'accordeoniste Denis Côté. Qui plus est, Gilbert Bécoud a accepté de participer à l'événement par le biais d'un message vidéo, car il sera alors en spectacle au Japon; et Michel Louvain devrait participer en personne au gala country.

Mais au-delà de l'organisation de ce gala au cours duquel sont remis une cinquantaine de trophées Willie, marque de reconnaissance pour le travail des artistes country, l'Académie Country du Québec offre de nombreux services à ses artistes membres.

Des cachets non payés ont pu être récupérés grâce à l'intervention de cet organisme, qui négocie parfois des contrats entre artistes et directeurs de salle, apporte un soutien financier occasionnel à ses membres. On est allé jusqu'à plaider pour un de ces membres qui risquait de faire de la prison, ou encore à payer une commande de nourriture pour une artiste dans le besoin...

La chanson country québécoise est ce qu'on retrouve de plus simple dans le genre. «Un gars divorce, il en fait une chanson. C'est un peu comme le *Rapide Blanc* qu'Oscar Thiffault a écrite après avoir vu le rapide en question. Le cas aussi d'un artiste handicapé qui a écrit la *chanson de l'handicapé*. Ce sont souvent des chansons d'amour, de tristesse, touchantes et très humaines. Mais ceux qui n'aiment pas le country, qui trouvent ça quêtaine, ne se donne même pas la peine d'écouter», de conclure le président de l'Académie Country du Québec.

L'organisme compte 1 200 membres et 250 abonnés à sa revue *Nashville Québec*. Le gala de mardi sera télédiffusé sur le canal communautaire de Vidéo-tron.

Le country... revu et corrigé par Carole Laure

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
PARIS

Sur la photo de la pochette, Carole Laure a un air de belle du Sud perdue au fin fond du Colorado. Robe de soie plissée, le chiffon opulent et l'air boudeur, Carole Laure chausse les bottes de cowboy de la musique western pour son dernier disque, *Western Shadows*, qui vient de sortir à Paris cette semaine.

Au menu, Lewis Furey, toujours. Et Cohen. Mais aussi des classiques: *Stand by your man*, *Save the Last Dance for Me*. De beaux inédits de John Conlee, à peu près inconnus sauf des aficionados et même une chanson de la fille de Johnny Cash, Roseanne. Seule chanson française du disque, *Quand le Soleil...* dit bonjour aux montagnes. The French Song. Souvenirs, souvenirs... Cette salade western n'a rien d'indigeste. Au contraire, *Western Shadows* redonne le goût de grands espaces. Un dis-



que à réécouter la nuit en voiture.

À l'heure où la France découvre le western et que cette forme de musique s'y vend de plus en plus, Carole Laure lui donne des accents très civilisés. Ni carrément traditionnel, ni «new country», ce disque, enregistré à Montréal, n'est rien de moins que de la musique country revue et corrigée par la belle Carole, les arrangements de Lewis Furey et ses musiciens québécois.

«Le country est une chose que j'ai toujours aimée, nous dit Carole Laure. Autant le blues appartient aux Noirs, le country appartient aux Blancs. Ce genre est inattaquable et très défini. Les voix sont très belles. Les émotions y sont directes. La musique n'est jamais en contradiction avec les textes. C'est un genre que j'aime. De la même façon que Ray Charles fait du Ray Charles avec le country, moi, je fais du Carole Laure avec la country».

Si, poursuit-elle, il y a du

meilleur et du pire dans le western, ce n'est pas une musique à rejeter en bloc. Avec cet album, elle se défend de vouloir faire une anthologie ou un exercice rétro. «On y trouvera des chansons connues et moins connues, des vieilles et des récentes».

Cette musique, elle l'a écoutée intensément durant un an et demi en fouillant pour sortir des sentiers battus. «Ma collection de disques en ce domaine est devenue énorme». Ce qu'elle aime par dessus tout? Surtout Emmylou Harris. «Nous faisons jouer sans cesse ses dix albums», se souvient-elle.

Carole Laure Western Shadows. Comment le cocktail va-t-il être reçu? Elle pétille. «Les premières critiques, dit-elle, sont très favorables même dans les revues les plus rock». *L'Express* aussi en parle. «Certain que la France, et le Québec assure-t-elle, vont aimer ces «ombres de l'ouest» sur lesquelles Carole Laure, avec fougue et mélancolie, a posé sa grille».

MA CHÈRE PAULINE
présente
C'est ce soir qu'on saoule Sophie Saucier
de Sylvie Provost
Mise en scène Robert Lepage

du 8 au 26 novembre 1989
samedi à 20h, dimanche à 15h

Sylvain Hétu, Sylvie Provost, Linda Roy, Martin Faucher

255, Ontario Est
Métro Berri-UOAM
Rés.: 288-7211

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino SAISON 89/90

DÈS LE 15 NOVEMBRE

les fridolinades

de Gratién Gélins
mise en scène Denise Filiatrault

NOUVEAU SPECTACLE

DENIS BOUCHARD RÉMY GIRARD
SUZANNE CHAMPAGNE PIERRETTE ROBITAILLE
ROGER LARUE - ANDRÉ LACOSTE - DANIELLE HOTTE
CLAIRE JACQUES

Direction musicale et arrangements: ANDRÉ LACOSTE
Décor et éclairages: MICHEL DEMERS
Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
Chorégraphie des claquettes: DANIELLE HOTTE

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gillard
Réservations de 12h à 19h
844-1793

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGÉ, PAUL-EMILE LEVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER
Information générale: BRUNO DOSTIE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS
Communications: DANIEL LEMAY
Littérature: REGINALD MARTEL

Télévision: LOUISE COUSINEAU
Danse: DENIS LAVOIE
Arts plastiques: JOCELYNE LEPAGE
Rock: ALAIN DE REPENTIGNY

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCIS OSBORNE et GILLES TOUPIN
Appareils audio: BRUNO BISSON
Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX

Vin: JACQUES BENOIT
Danse: PASCALE BRENEL
Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

CHANSON

Kashtin / ou la « tornade » montagnaise fait un malheur

DENIS LAVOIE



« Quand on est allé à Paris, juste pour une apparition à la télévision et signer un contrat de disque, ou quand on vient à Montréal pour faire des entrevues, on ne compte qu'une chanson par jour. C'est comme des vacances. Et lorsqu'on revient chez nous (à Matouan près de Sept-Îles), on redécouvre les petits bums de la région ».

« On s'ennuie beaucoup de la scène », ajoutent Claude McKenzie et Florent Vollant. Ces deux Montagnais, qui forment le duo Kashtin ne sont encore guère connus, mais leurs chansons ne passent pas inaperçues. Ils chantent dans leur langue natale mais surtout d'une manière étrangement naturelle, profondément différente de tout ce qui se fait présentement au Québec.

Comme bien d'autres, ils se sont pourtant inspirés des Beatles et de Bob Dylan, ont interprété des succès américains jusqu'à s'en lasser, joué sur toutes les scènes qui voulaient bien les accueillir, chanté en anglais et en français. Puis ils ont décidé de chanter leurs propres chansons. Et tout à coup, on leur a dit que leurs chansons étaient promises à faire le tour du monde. Ils n'en revenaient pas.

Loin de la métropole et des grandes écoles, ces deux gars avouent ne savoir ni lire ni écrire. Les meilleures de leurs compositions, ce sont donc les chansons qui leur restent en tête. « On ne compose pas réellement. On s'assoit on joue de la guitare et on chante comme ça vient. On en discute. On n'écrit jamais rien, même pas les paroles. Et si on n'oublie pas une chanson qu'on a composée c'est la preuve qu'elle est bonne », explique le plus simplement du monde Vollant.

Le plus souvent, c'est pour faire chanter et danser que Kashtin chante, et plus particulièrement dans les réserves. Les Amérindiens, au-delà de leurs différences (Cris, Algonquins, Montagnais, Mohawks, etc.) apprécient toujours le succès de l'un des leurs.

« Tu donnes beaucoup dans ce métier, c'est sans doute pour ça qu'on parle de 'donner un spectacle'. Et si on a choisi ce métier

c'est parce qu'on aime ça, qu'on vécu dans des familles où les puytys duraient jusqu'au petit matin... » C'est d'ailleurs au lendemain de ces fêtes que tout jeune McKenzie s'exerçait à gratter la guitare laissée dans un coin.

« Mais le succès, on n'y croyait pas, poursuit Vollant. Nos amis nous disaient bien qu'on devait sacrer notre camp en ville pour y faire nos chansons. Nous on avait peur de ça. »

Vollant racontera encore que le duo a suffisamment de matériel, de chansons composées au cours des cinq ans qu'il est avec McKenzie, pour enregistrer deux autres microsillons. Ça se fera sans doute le printemps prochain, alors que Kashtin devrait présenter un premier spectacle à Montréal, tout probablement en mars 1990.

Le nom de Kashtin — tornade en français — le duo l'a choisi parce qu'il sonnait aussi bien en anglais qu'en allemand ou toute autre langue. « On n'a jamais été conscient que ce serait comme ça », de dire Vollant, car le succès a emporté Kashtin comme dans une tornade.

« Il y a beaucoup de liberté dans ce qu'on fait. On puise le rythme dans nos racines traditionnelles et on fait un mélange avec les influences du folk music américain, des Beatles et des chansons populaires. On n'essaie surtout pas de développer un style en particulier. On peut aussi bien incorporer de la musique traditionnelle

Le duo Kashtin

que du country. Tout ce qu'on essaie de faire, ce sont de belles chansons ».

Le son de Kashtin est donc très acoustique, et le producteur Guy Trépanier a respecté l'originalité du duo. Et à quoi tient cette originalité? « Comme nous l'ont dit bien des gens, on est tous les deux très différents: le jour et la nuit. Mais l'un sans l'autre, ce serait différent, ce serait platte », affirme Vollant.

Reste l'avenir, qui s'annonce très intéressant pour ce tandem. Un premier vidéo permet déjà de bien identifier Kashtin à son milieu. Quant aux barrières linguistiques, le duo ne se met pas martel en tête. C'est le « feeling » qui passe, et comme ils le disent si bien: « On écoute des chansons en anglais à cœur de journée sans y rien comprendre, et pourtant on aime ça. »



Le « coup de coeur » d'un producteur français

RENÉ VIAU
collaboration spéciale

PARIS

■ Selon Georges Mary, producteur musical indépendant, le groupe montagnais Kashtin, qui fait un tabac au Québec, serait promis à un bel avenir en France et en Europe.

Distribué par la maison BGM, leur disque, sortira ici sur le marché le 16 novembre. Kashtin se produira en janvier avant d'amorcer sa promotion européenne. Kashtin, de prédire Mary, leur producteur français, marcherait sur les traces prometteuses de Roch Voisine dont il assure également la promotion. En version 45 tours, la chanson *Helène* du chanteur québécois est devenue un tube et l'album de Roch Voisine connaît un succès inattendu.

Après un seul mois de diffusion, *Helène* a atteint au Top 50 la 27^e place et tourne sur les ondes à raison d'une moyenne de 180 passages par semaine. Produite aussi par Georges Mary, la version anglaise de ce succès soulève beaucoup de curiosité en Autriche, Hollande, Angleterre, Allemagne et Scandinavie. Quant à l'album de Roch Voisine, les ventes frisent déjà les 25 000 exemplaires sur un tirage qui est désormais prévu à 100 000 copies.

Le chanteur québécois viendra en France du 22 novembre au 11 décembre prochain pour faire mousser ce disque surprise. Déjà, neuf radios publiques et onze apparitions télévisées sont prévues.

En produisant Roch Voisine et Kashtin, Mary affiche une grande confiance dans le potentiel com-

mercial et créatif de la nouvelle musique québécoise. « J'ai eu le même coup de coeur pour Kashtin que pour Roch Voisine, s'exclame-t-il... On ne peut jamais prédire si ça va marcher. C'est toujours comme au casino ». Nul doute, cependant à l'entendre, que l'originalité et la qualité du produit Kashtin sauront convaincre. « Les gens, croit-il, seront surpris comme moi-même je l'ai été. Imaginez: deux rockers montagnais qui chantent des « road songs » sur une musique très californienne. Renaud m'a téléphoné pour me dire qu'il n'avait jamais rien entendu de pareil ».

« Pour moi, poursuit-il, Kashtin représente vraiment l'originalité de l'inconnu. Ce mélange de cultures, de racines et de modernité ne ressemble en rien à quoi que

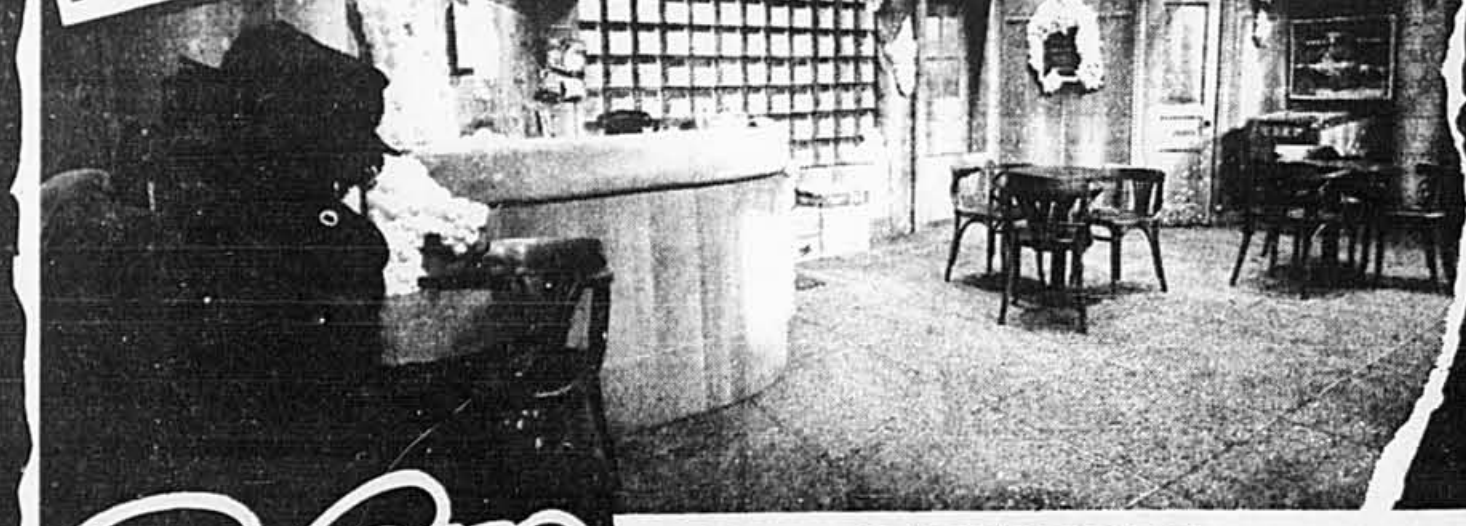
ce soit ». Surtout pas aux Gypsy Kings avec qui il serait vain de les comparer même si on leur souhaite le même succès.

« Ce n'est pas un truc folk sur lequel on tape dans les mains. Il n'y a rien de nostalgique là-dedans, au contraire, c'est avant tout pour les jeunes ». C'est pour respecter cette originalité que Mary n'a pas prévu de traduction des paroles, du montagnais au français. Si engouement il y a, cela n'aura rien à voir avec le côté *bonjour les plumes!*... Selon lui, on retrouve chez Kashtin cette même originalité que chez Roch Voisine. « Regardez une chanson comme *Helene*. Cela m'a agacé au début, particulièrement la construction de la chanson entre le refrain et les couplets. Après j'ai aimé. Et j'ai investi. Pour Kashtin, le coup de coeur! »

Ces deux Amérindiens, qui composent d'instinct pour le plaisir, ne seraient-ils pas des artistes québécois qui sauront conquérir le monde avec leurs chansons? Il y a tout lieu de l'espérer.

5 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES DU 14 AU 18 MARS 1990 BILLETTS EN VENTE LUNDI À MIDI

DU 15 AU 26 NOVEMBRE COMPLET DU 31 JANVIER AU 4 FÉVRIER



Brûlée

THÉÂTRE OLYMPIA (EX-ARLEQUIN)

1004 est, Ste-Catherine
Tél.: 286-7884

CKAC 73 RADIO CITE 107

MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTE
UNE COMÉDIE DE CLAUDE MEUNIER / JEAN PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA / MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTE

L'Enfant-Théâtre
présente
LE CHANT DE COCOMATINOC
de RÉAL-GABRIEL BUJOLD
4 à 12 ans
M.E.S., CLAUDE CÔTÉ
Tous les dimanches jusqu'au 17 décembre incl. à 13 h et 15 h 30
Rés.: 277-0806
Billets: 5,50\$ - enfants
6,50\$ - adultes
Théâtre de la Galerie, 6968, rue Saint-Denis
Mère Jean-Talbot

aninria
présente
SAVY II FOLIES
L'unique endroit à Montréal à vous offrir: dîner gastronomique revue musicale orchestre de danse
861-3511
Un spectacle époustouflant
Mère Jean-Talbot, 6968, rue Saint-Denis
Le Reine Elizabeth

UN SUCCÈS! 2^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE CENTAUR
Samedi 18 nov. à 17h
Dimanche 19 nov. à 17h et 20h
Dimanche 26 nov. à 17h
BILLETTS EN VENTE LUNDI À MIDI

BÉATRICE PICARD • GEORGES CARRÈRE • LARRY-MICHEL DEMERS • JEAN-GUY VIAU
NORMAND GÉLINAS • LOUISE LAPARE • MONIQUE RICHARD • RÉGENT GAUVIN

LA SOURICIERE

d'AGATHA CHRISTIE
(THE MOUSETRAP)



TRÈS BONNE PIÈCE, EXCELLENTE INTRIGUE
"A VOIR!" — FRANCE COLLARD, CIMS
"BÉATRICE PICARD REMARQUABLE!"
— LA PRESSE et THE GAZETTE
"LE PIÈGE D'AGATHA CHRISTIE VOUS TIENDRA HALETANT JUSQU'ÀUX RÉVÉLATIONS FINALES." — LE DEVOIR

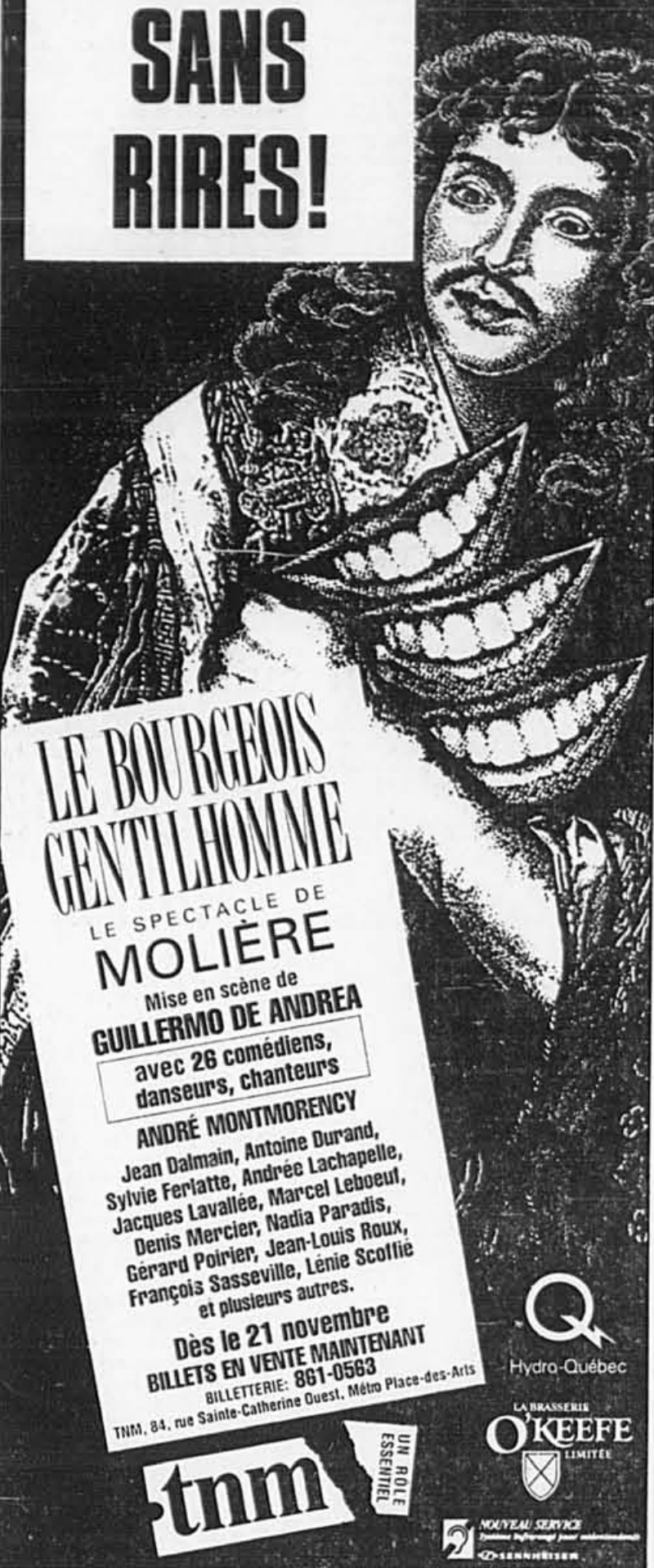
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE JUSQU'AU 12 NOVEMBRE 20h30

elysée
35, RUE MILTON, 849 8096
METRO ST-LAURENT

Samedi: 16h30 et 20h30
BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL: TÉLÉTRON 288-2525

RADIO CITE 107 CKAC.73

**PAS DE
BOURGEOIS
SANS
RIRES!**



**LE BOURGEOIS
GENTILHOMME**

LE SPECTACLE DE
MOLIERE

Mise en scène de
GUILLERMO DE ANDREA

avec 26 comédiens,
danseurs, chanteurs

ANDRÉ MONTMORENCY

Jean Dalmain, Antoine Durand,
Sylvie Ferlatte, Andree Lachapelle,
Jacques Lavallée, Marcel Leboeuf,
Denis Mercier, Nadia Paradis,
Gerard Poirier, Jean-Louis Roux,
François Sasseville, Lénie Scollie
et plusieurs autres.

Dès le 21 novembre
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

BILLETTERIE: 861-0583

tnm

Hydro-Québec
O'KEEFE
LIMITÉE
NOUVEAU SERVICE

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
LA PASSION DU SPECTACLE**

le Pool présente

CONDOS à vendre

ou l'homme sans dimanches

TEXTE: Joël Moreau
MISE EN SCÈNE: Danielle Trépanier

AVEC: Roch Aubert, Janine Bélanger, Roger Chaput, Ronald Houle, Camille Moreau

SCÉNOGRAPHIE: Natalie Langlois, Danielle Trépanier et un collectif "design-espace théâtral" de l'UQAM

ECLAIRAGE: Sylvie Morissette
BANDE SONORE: Bob Olivier

du 31 octobre au 26 novembre 1989
du mardi au dimanche à 20 h 30
à la CITE DE L'IMAGE
2000, Notre-Dame Est
Montréal
Papineau

RÉSERVATIONS: (514) 844-0344

LES HEURES DE LA PLACE

Le lundi 6 novembre à 12 h
La trame sonore
avec François Barbeau

Le jeudi 9 novembre à 12 h
Ballet British Columbia

Audacieux, innovateur et raffiné: extraits de chorégraphies signées Jiri Kylian et William Forsythe.
Animateur: Henri Barras

Concepteur de costumes, scénographe et metteur en scène, François Barbeau qui illustrera de manière vivante l'utilisation d'éléments sonores dans la mise en scène de l'oeuvre dramatique d'Eugène O'Neill, *Le long voyage vers la nuit*.

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal commandée par la Banque Royale

Les membres DE LA SCÈNE
Billet: 3 \$
Apportez votre lunch

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

THEATRE DU RIDEAU VERT

Yvette Brind'Amour Mercedes Ralimna

du mardi au vendredi, 20h, sam. 18h - 21h, dim. 15h
CO-PRODUCTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
ET DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

SHAKESPEARE Richard III

traduit par **ANTONINE DERNIÈRE** mise en scène **BRASSARD**
CE SOIR 21 h

Yvette Brind'Amour Janine Sutto Hubert Gagnon
Monique Mercure Elise Guilbault Gilles Pelletier
et 14 autres comédiens

Décor: Richard Lacroix Eclairages: Claude Accolas Costumes: François Barbeau Musique: Christian Thomas

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h
Metro Laurier, sortie Gifford 844-1793

Les Amis

De **KÔBÔ ABE**

Adapté et mis en scène par **CLAUDE POISSANT**
d'après la traduction de **CÉCILE ET FRANÇOISE SAKAI**

Assistance à la mise en scène et régie: **SABRINA STEENHAUT**
Décor et accessoires: **MARTIN FERLAND**
Costumes: **LUC BÉLAND**
Lumière: **JOCELYN PROULX**
Musique originale: **JEAN DÉRÔME & RENÉ LUSSIER**
(Les Grandes)

«D'une incroyable perversité. La pièce à voir en ce moment.» Gilles Lamontagne, *La Presse*
«Une autre production inspirée du Théâtre Petit à Petit.» Winston McQuade
«Tous les comédiens sont criants de vérité.» Carmen Montessuit, *Journal de Montréal*

À L'AFFICHE théâtre **PETIT À PETIT**

«Connaissez-vous l'histoire du chat qui poursuit les souris en criant au voleur?»

Avec: **LOUISE BOMBARDIER, MIREILLE BRULLEMANS, MARC GÉLINAS, MAUDE GUÉRIN, GUY JODOIN, BENOIT LAGRANDEUR, FRANÇOIS L'ÉCUYER, SUZANNE MARIÉ, DOMINIQUE PÉTIN, REYNALD ROBINSON, SYLVAIN SCOTT, LOUISE VIEU MAUFFETTE**

du mardi au samedi 20h30.
Espace Go, 5096 rue Clark, Montréal. Réservations 271-5381

LES JUMEUX D'URANTIA

du 7 novembre au 2 décembre

une pièce de Normand Canac-Marquis

une production du **THÉÂTRE LA RALLONGE**

Mise en scène: Lorraine Pintal

Avec: Anne Caron, Pierre Collin, Normand D'Amour, Germain Houde, Danielle Lépine, Patricia Nolin, Guy Thauvette

en collaboration avec le **théâtre d'aujourd'hui**

1297, rue Papineau, Montréal
Réservations: (514) 523-1211

Guichets du mardi au samedi inclusivement de 12h00 à 20h00

«L'effrayant, c'est que l'espagnol s'en va, peut-être, le souvenir de l'Espagne de la folie romaine...»

LE LONG VOYAGE VERS LA NUIT
O'NEILL

MISE EN SCÈNE DE **FRANÇOIS BARBEAU**
ASSISTÉ DE **MONIQUE DUCEPPE**

AVEC: **FRANÇOISE FAUCHER, GUY PROVOST, PAUL SAVOIE, JEAN L'ITALIEN, JASMINE DUBÉ**

DUCEPPE

DU 1er NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Radevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

BANQUE NATIONALE présente

Après le Seigneur des Anneaux une autre super production du **Théâtre Sans Fil!**

RABELAIS

OU LA VIE CARNAVALESQUE DE GARGANTUA ET DE PANTAGRUEL

de **ANTONINE MAILLET**
d'après l'oeuvre de François Rabelais

Mise en scène: **André Viens**
Conception visuelle: **Michel Demers**
Direction musicale: **Jean Sauvageau**
Musique originale: **Jean Sauvageau et Clode Hamelin**
Eclairages: **Michel Beaulieu**

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE SANS FIL
coproduite par les Productions d'Albert, Québec, le Théâtre Sans Fil et la Société de la Place des Arts, Montréal.

du 17 au 25 novembre 1989 20 h

Albert **THÉÂTRE SANS FIL** Place des Arts

Aussi en vente aux comptoirs **TICKETRON** et **TÉLÉTRON** — 288-2525 frais de service

Théâtre Maison neuve Billets 25\$ - 22\$ - 18,50\$ - 16\$ Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Radevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

DOSSIERS

Lucienne Robillard s'en tient aux engagements du PLQ



BRUNO DOSTIE

Mais moratoire, il y avait bel et bien. Il y en avait même deux.

Un sur les équipements, promulgué en début de mandat par Mme Bacon, mais levé à la pièce par la suite (les projets débouqués à Montréal sont : la construction du Musée d'art contemporain, l'agrandissement du Musée des beaux-arts et du Musée McCord, l'agrandissement de la Place des Arts, la rénovation du Monument national, la relocalisation des théâtres d'Aujourd'hui et de La Licorne, et l'entente sur le développement du patrimoine du Vieux-Montréal, incluant les réaménagements de la Place Royale et du Marché Bonsecours). C'est ce qui permet aujourd'hui à la nouvelle ministre de l'enterrer de sa belle mort.

L'autre moratoire visait l'article 83 de la loi 59 sur le cinéma, prévoyant la sortie simultanée des versions françaises et des versions originales des films en langue étrangère. Il a pris fin juste avant l'annonce des élections.

Sur ce point, la ministre veut en arriver à une consultation publique au printemps, avant de réviser la loi. « Je n'entends pas éterniser les consultations pour

ment d'un raffinement du fonds d'appariement existant déjà.

Des bibliothèques pour tous

Les autres points sur lesquels insistait la ministre sont la présentation d'une loi, assortie d'un plan quinquennal de développement, pour les bibliothèques publiques.

Ce projet faisait partie du redressement annoncé par Mme Bacon. Il vise à faire en sorte que, d'ici cinq ans (1994-1995), 95 p. cent des citoyens aient accès aux services d'une bibliothèque publique. Prête selon certaines sources, la loi ne sera toutefois pas présentée lors de la session convoquée pour le 28 novembre. Dans ses engagements électoraux, le parti chiffre à \$15 millions les crédits supplémentaires nécessaires à la réalisation de ce plan

— essentiellement l'achat de livres et l'informatisation —, en sus des millions en construction et rénovation, comptabilisés dans le \$80 millions du plan d'équipement.

Mme Robillard entend par ailleurs se pencher dès la semaine prochaine, avec ses fonctionnaires, sur les ajustements à faire dans les autres lois et programmes pour compléter le statut de l'artiste dont le volet fiscal a été mis en place par Mme Bacon. Québec aura peut-être à faire d'autres ajustements lorsqu'Otawa, qui est prêt à agir à très court terme, aura révisé sa propre loi de l'impôt.

Dernier point à son ordre du jour à court terme : le patrimoine. Il s'agit, et c'est bien dans son rôle personnel de ministre tel qu'elle le voit — « définir les

grandes orientations, les enjeux, une vision du futur; la cuisine, y'a des fonctionnaires pour ça — de proposer une politique nationale dont les objectifs seront de favoriser la connaissance du patrimoine, de créer un environnement qui incite à la conservation, et d'encourager l'usage, l'emploi actif et continu du patrimoine grâce au partenariat entre le gouvernement, l'entreprise privée et les différents intervenants. Puis de soumettre ce grand projet de politique à une consultation publique.

À la Presse canadienne, la nouvelle ministre déclarait la semaine dernière que « la culture québécoise est maintenant rendue à l'étape de connaître un plus grand rayonnement sur le plan international » et qu'il faut en « soutenir davantage l'élargisse-

ment ». Voilà une des cinq priorités que se donnait son parti pendant la campagne électorale, et pour laquelle il s'engageait à hausser de 50 p. cent les budgets du ministère des Affaires culturelles consacrés à la diffusion internationale.

Nous n'avons pas eu le temps d'aborder les mesures destinées à la relève. Le parti s'est engagé là-dessus à réviser la mission des conservatoires d'art dramatique de Montréal et de Québec, et à consacrer \$3 millions de plus aux organismes culturels afin de soutenir spécifiquement l'embauche de jeunes artistes, créateurs ou gestionnaires professionnels.

* Voir « Pour une affirmation concrète de notre identité culturelle. Les priorités et les engagements du Parti libéral du Québec pour un second mandat en matière d'affaires culturelles ». Septembre 1989.

Robillard. « À ma connaissance, il n'y a pas de moratoire. Il y a au contraire des objectifs très précis d'investissements. »

Cet objectif est de « consacrer au moins \$80 millions aux équipements culturels, dont les bibliothèques publiques, les salles de spectacles et les musées », au cours du présent mandat, et en tenant compte des besoins de chacune des régions. On le trouve dans un document publié par le Parti libéral au cours de la campagne électorale*. Tout ce que m'a déclaré la ministre lors de notre entretien de lundi, de même que ce qu'elle déclarait à la Presse canadienne la semaine dernière, s'y retrouve d'ailleurs en toutes lettres.



PHOTO RENE PICARD, La Presse

La nouvelle ministre des Affaires culturelles, Lucienne Robillard.

éviter de prendre une décision, dit-elle. Mais cette loi date déjà de 1983. Et on n'est pas capable de l'appliquer. Il ne faut pas commettre les mêmes erreurs. Le point de vue de tous les intervenants est important. Mais l'objectif de la plus grande accessibilité aux films en français reste valable.»

Un pas vers le « un p. cent »

Le premier geste concret de la nouvelle ministre aura été d'adresser au CRTC un mémoire conjoint — avec sa nouvelle collègue Lisa Frulla-Hébert des Communications — en vue des audiences de mardi prochain sur les quotas de chansons en français à la radio.

Parmi les autres points à son ordre du jour des prochains mois, la ministre mentionne le « un p. cent ». Elle voudrait aller chercher de l'argent de plus des le prochain exercice financier. Les dépenses de \$244 millions prévues à l'exercice 89-90 représentent trois-quarts de un p. cent de cet objectif, repris dans les engagements du parti pour un deuxième mandat.

La ministre entend également s'attaquer sans tarder à ce qu'elle appelle un « fonds d'aide au financement privé ». Les engagements électoraux parlent d'une enveloppe budgétaire de \$7 millions. Les détails n'en sont pas prêts. Il s'agira vraisemblable-

BRUNO DOSTIE

■ « Mme Bacon, que rien ne semblait prédisposer à cette fonction, s'est révélée l'une des meilleures ministre des Affaires culturelles du Québec », déclare la comédienne Catherine Begin en tant que porte-parole de la Coalition des artistes pour le un p. cent.

Exagéré ? À peine. « Elle était très prise », constate André Ménard, le président de l'ADISO, pendant qu'autour de lui, le chœur unanime des représentants des diffuseurs de spectacles, de l'industrie du doublage, de la Ville de Montréal, du théâtre s'exclament : « Elle a pris son rôle à cœur ! » « Elle était à l'écoute ! » « C'est une femme excessivement intelligente ! » « Ce fut une ministre déterminante, remarquable ! » « Qui savait faire avancer les dossiers ! »

La porte-parole des bibliothèques publiques (Mme Michelle Dupuy, de l'Association des directeurs), qui furent parmi les rares et premières victimes de la ministre avec des coupures de tiers des subventions, va même jusqu'à la qualifier aujourd'hui d'« allié » parce qu'elle a su « renverser la vapeur » en cours de route et montrer une « volonté politique de redressement ».

Et l'on sait toute l'admiration que lui voue le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon, pour qui le fameux « statut de l'artiste » qu'elle leur a accordé, est « la pierre angulaire d'une politique de la culture ». « Mme Bacon était du côté des artistes, dit-il. C'est une ministre qui s'est véritablement penchée sur leur sort, qui a fait une job politique, qui a changé les mentalités au cabinet. »

Le pouvoir ou les « chums » ?

Dieu sait pourtant que Mme Bacon partait de loin lorsqu'en



PHOTO PAUL-HENRI TALDOLT, La Presse

L'ex-ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon.

décembre 1985, après la défaite péquiste, elle était nommée ministre des Affaires culturelles. « On n'est pas leurs chums », déclarait-elle à Mario Roy en faisant le bilan de sa première année pour La Presse : « Leurs chums, c'étaient les autres qui ont été là pendant neuf ans. Ils avaient des préjugés sur le Parti libéral anti-culture, anti-arts. »

Mais elle a si bien su renverser la vapeur, en ce domaine-là comme en d'autres, que le président de l'ADISO dit tout naturellement aujourd'hui : « C'est bon qu'il y ait une certaine distance, d'avoir quelqu'un qui n'appartient pas à la cuisine du monde des arts. Ceux qui émanent du milieu prennent parti. »

Et tout le monde convient avec le dramaturge Jean-Claude Germain qu'il vaut mieux être « près du cercle intérieur du pouvoir. Avec Clément Richard, les autres

ministres quittaient la table quand il paraît. Mais comme Jean-Paul L'Allier, Mme Bacon a endossé les causes. Elle représentait les artistes auprès du Conseil du trésor, pas le contraire, comme ceux qui venaient nous expliquer qu'il n'y avait pas d'argent. »

On a aussi l'impression que Mme Bacon a pu livrer la marchandise parce qu'elle est la seule de toutes les ministres des Affaires culturelles du Québec à avoir tenu un mandat complet à ce poste. Ce qui est une impression en partie fautive. Depuis sa création en mars 1961, treize ministres se sont succédés à la tête de ce ministère (en comptant pour un seul le Dr François Cloutier qui y est passé deux fois). Pendant ce temps-là à l'Éducation — le plus gros budget avec les Affaires sociales et dont la « crédibilité » n'est sûrement pas à faire — le même nombre de ministres se succédaient (toujours en comptant pour un les deux mandats de M. Ryan), mais depuis mai 64, donc en trois ans de moins.

L'entrepreneuriat

Mais qu'est-ce qu'elle leur a donc fait pour leur plaire autant ?

Il y a bien sûr le « statut de l'artiste », c'est-à-dire un ajustement de la loi de l'impôt à leurs conditions de travail réelles, qui reste à compléter par un ajustement des autres lois, telle celle de la santé et sécurité au travail. Avec un volet plus syndical, relatif à la reconnaissance des associations d'artistes et à la négociation des contrats de travail. Est-ce tout ?

Pas vraiment, mais pas beaucoup plus (on trouvera à ce sujet un complément d'information ci-contre, dans la deuxième partie de l'entrevue de Mme Robillard). Beaucoup est affaire de climat, d'écoute, d'attente. Du Parti québécois, on attendait beaucoup, peut-être trop, et on a été déçu.

De cette libérale dont on attendait le pire, un peu semble donc énorme.

Il y a aussi que les milieux des arts et de la culture n'ont pas plus échappé que les autres aux mouvements de fond de la société. On compte moins sur l'État aujourd'hui qu'il y a dix ou quinze ans. La comme ailleurs, l'« entrepreneurship » a la cote.

Et il faut bien reconnaître que les choses vont globalement mieux. Un vent de succès, d'orgueil, de conquête souffle désormais sur une communauté artistique qui a vécu les succès du *Déclin de l'empire américain*, de *Starmania*, du Cirque du soleil et de l'OSM, des Yves Beauchemin, Arlette Cousture ou Michel Tremblay, des Robert Lepage, et de la chanson des dernières années qui, dans un marché d'un quart seulement de la population, s'est méritée plus de disques d'or et de plaques de l'aide au cinéma, accordée au cas par cas, c'est-à-dire film par film plutôt que d'une façon globale aux maisons de production, empêchaient toute planification à moyen et long terme et forçaient les quémandeurs de fonds à recommencer à zéro à Québec tout le processus suivi avec Télé-Film Canada.

Ce qu'on réclame donc de plus en plus, dans le cinéma comme dans le théâtre, dans les bibliothèques publiques, etc., c'est un financement quinquennal, qui permette à chacun de savoir où il s'en va assez longtemps d'avance.

Et l'on réclame une politique de la culture. Il est temps, m'a-t-il été difficile de la critiquer pour un milieu qui en dépend dans une si large mesure. »

Mais ne soyons pas mauvais

SUITE À LA PAGE D 17

Abonnez-vous à notre série

petite enfance

288-7211

De Vancouver

COAD CANADA PUPPETS

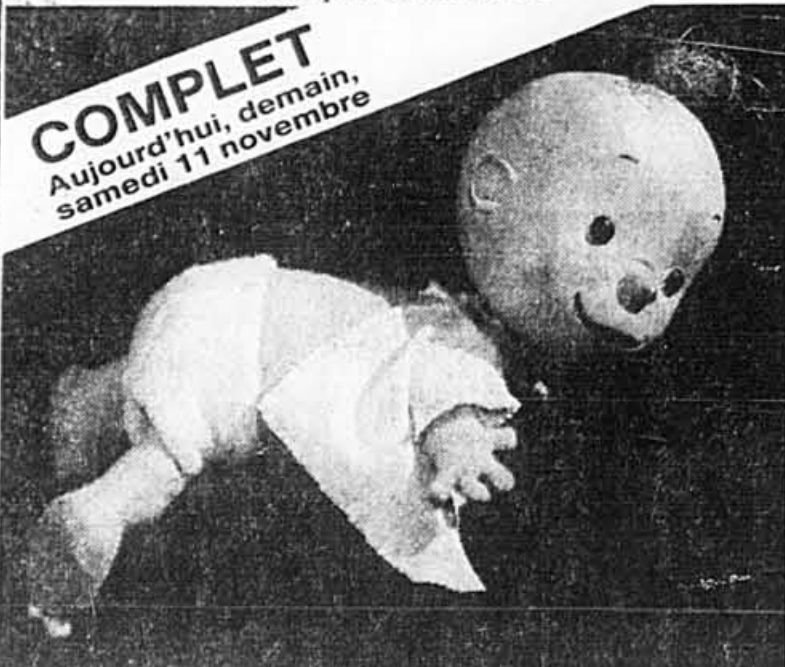
présente

à partir de
3 ANS

les
fantaisies
de
Monsieur
de
WHIPPLE

Spectacle de marionnettes
De Arlyn et Luman Coad

COMPLET
Aujourd'hui, demain,
samedi 11 novembre



1er au 19 novembre 1989
Samedi 15 h, Dimanche 13 h et 15 h

annexe
ASIN
Théâtre

5066 rue Clark, Montréal
Métro Laurier, Autobus 51
Réservations: 288-7211

Le théâtre de l'OPIS présente :

Mise en scène SERGE DENONCOURT Assisté de JEAN FORTIN Traduction PAUL LEFEBVRE
Scénographie LOUISE CAMPEAU Costumes LUC J. BELAND Eclairages YVON BARIL
Bande sonore CLAUDE TEMELIN Avec ANNICK BERGERON MICHEL ANDRÉ CARDIN HUGO DUBÉ
HELENE GUERIN PIERRE-YVES LEMIEUX LUCE PELLETIER

RÉSERVATIONS : 253-8974

Du mardi au samedi 20h30

SUPPLÉMENTAIRES : dimanche 5 et 12 nov. 15h.

Salle Fred-Barry

POSSIBILITES

ESSO

L'Impériale

DE HOWARD BARKER

de Marivaux



«...ça s'écoute d'une seule manière, comme si c'était du théâtre.» (Guy Nadon) «C'en était.» (Robert Lévesque, Le Devoir)

mise en scène: **Françoise Faucher**
décor: Claude Fortin
costumes: Véronique Borboën
éclairages: Michel Beaulieu
régie: Sylvie Galameau

avec
Daniel Brière
Yvan Benoit
Sylvie Drapeau
Sophie Faucher
François Tassé
Alain Zouvi

du 17 octobre
au 18 novembre 89
les vendredis et
samedis à 20 h 30

Réservations:
(514) 253-8974

Frais sur réservation téléphonique

Théâtre Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine Est, Mt

Direction artistique: Guy Nadon



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

théâtre denise-pelletier
la nouvelle compagnie théâtrale

LE JEU DE L'AMOUR
ET DU HASARD

RADIO - TÉLÉVISION

L'ADISQ s'appuie sur une «volonté collective»



DANIEL LEMAY

André Ménard: «La radio doit accorder nette prédominance à la chanson francophone»

Presse et l'Union des Artistes au début d'octobre, 45 p.c. des répondants trouvaient qu'il n'y avait pas assez de chansons francophones à la radio francophone québécoise.

Les stations de radio francophones québécoises jouent-elles assez de chansons en français?

Cette question est au centre d'un vieux débat qui franchira une étape déterminante lors des audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), mardi à Montréal.

L'évaluation du CRTC et la décision qui en découlera traceront la voie pour des années à venir. Sans jouer les alarmistes, il faut voir l'extrême importance de ces audiences pour l'avenir de l'industrie québécoise du disque et de la radio et, plus généralement, de la culture francophone en Amérique.

Deux positions s'affrontent. D'un côté, l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) réclame un retour à la norme de 65 p.c. réduite temporairement à 55 p.c. par le CRTC il y a quatre ans. Motifs: baisse de la production musicale et mauvaise conjoncture économique pour l'industrie de la radio.

De l'autre côté, la position des diffuseurs qui parlent d'une seule voix, celle de l'Association canadienne des radio- et télédiffuseurs de langue française. L'ACRTF veut le statu quo à 55 p.c. de musique vocale de langue française avec des aménagements particuliers selon les stations, les genres musicaux, les marchés.

La radio est protégée

L'ADISQ appuie son argumentation sur deux bases: sa capacité de produire et la santé financière de l'industrie de la radio qui, selon son président André Ménard, est «l'industrie culturelle la mieux protégée au Canada».

En radiodiffusion, des interdictions frappent la propriété étrangère et l'affiliation à des réseaux étrangers. Le CRTC contrôle le marché par l'attribution de licences; en 1986, rappelle Robert Pilon, directeur de la recherche à l'ADISQ, le CRTC a refusé neuf demandes pour la dernière fréquence FM disponible à Montréal.

La concurrence est aussi réduite par la politique des formats musicaux, c'est-à-dire des styles de musique que le CRTC permet aux stations de jouer. Ainsi, une station rock comme CKOI ne pourrait se lancer demain dans la

belle musique et faire concurrence à CFGL...

Les lois du marché

«Les producteurs de disques n'ont pas cette protection, explique Ménard. Les quotas de musique francophone sont notre seule fenêtre. Nous, on vit avec les lois du marché et on doit faire face à la compétition des majors qui

vendent leurs hits à \$6.99 chez Sam!»

Les majors, ce sont les six multinationales du disque: Warner, CBS, PolyGram, BMG, EMI et MCA; chiffre d'affaires annuel: \$10 milliards US.

En 1988, les Québécois ont acheté pour \$121 millions de disques dont 30 p.c. (\$36,5 M) de

disques en français. Les artistes québécois comptent pour les trois-quarts de ce marché francophone (\$27,5 M). Finalement, 90 p.c. des disques québécois sont lancés par des producteurs indépendants, des PME. «Pour la plupart d'entre nous, dira Ménard, deux échecs de \$100 000 et c'est la fin.»

La situation financière de la ra-

dio, prétend l'ADISQ, est plus aisée. Dans le mémoire présenté au CRTC, on peut lire que la marge de profits avant impôts des 97 stations de radio privées du Québec est presque trois fois plus élevée (8,6 p.c.) que la moyenne des stations canadiennes (3 p.c.).

Les 31 FM québécoises font 86 p.c. des bénéfices totaux des radiodiffuseurs (\$19 M sur \$22 M). Les FM du Québec ont joui d'une marge bénéficiaire de 20,2 p.c. en 88 (contre 6,3 p.c. dans le reste du Canada). À Montréal pour la même année, les cinq FM francophones — CKOI, CKMF, CFGL, CITE et CIEL — ont enregistré une marge de profits de 29,5 p.c. Exceptionnel.

«Nous voulons une radio en santé, affirme Ménard. Nous ne sommes pas jaloux de ses profits; c'est la base du système capitaliste. Mais les diffuseurs ne doivent pas oublier que les ondes publiques leur sont prêtées; ils ont des responsabilités vis à vis la collectivité.» À cet égard, l'ADISQ s'adresse surtout aux FM montrealaises, «les leaders d'opinion», pour assurer la relève.

Sur le 65 p.c. de musique vocale de langue française, l'ADISQ voudrait que la moitié soit de «contenu canadien», québécois finalement; le CRTC exige présentement 30 p.c. L'ADISQ demande également un étalement du quota par blocs de quatre heures afin de jouir des périodes de grande écoute où certaines radios ont tendance à favoriser la musique en anglais. Présentement, les radios calculent leurs quotas à la semaine. Soulignons que les hits anglais ne peuvent tourner plus de 18 fois par semaine alors qu'il n'y a aucune limite de genre pour les chansons canadiennes.

«La radio québécoise est en santé et nous, les producteurs, nous avons la capacité et la volonté de l'approvisionner. Où est le problème?», demande Ménard.

L'héritage du disco

La période (sombre) du disco, au début des années 80, nous aura au moins laissés en héritage un meilleur son. Ménard ne fait pas de quartier: «Côte production, je serai prêt à comparer le prochain disque de Marjo au prochain de Madonna. N'importe quand!»

Les disques québécois sont mieux produits et, surtout, contiennent plus de bonnes chansons. Michel Rivard a placé au palmarès sept chansons de son microsillon *Un trou dans les nuages*. Paul Piché est rendu à quatre avec *Sur le chemin des incendies*. À son premier album, Joe Bocan a déjà deux vidéos et quatre chansons dans le top 5.

L'argument central des programmeurs de radio est l'engouement des Québécois pour la musique anglophone. Selon un sondage CROP (conjoint ADISQ/ACRTF), 32 p.c. des auditeurs écouterait plus la radio française s'il y avait plus de chansons en français mais 18 p.c. l'écouterait plus s'il y avait plus de chansons en anglais. Par ailleurs, dans un sondage CROP pour le compte de La



Gerry Boulet et Marjo, deux grands noms du rock québécois. «En qualité de production, nous n'avons rien à envier aux Américains». André Ménard et l'ADISQ contestent «le discours du début des années 80»...

PHOTO LA PRESSE

Plus, moins et juste assez...

Voici quelques résultats du sondage réalisé par la firme CROP pour l'ACRTF, l'ADISQ et MusicAction. Le sondage a été mené au téléphone auprès de 1 105 personnes dont 755 ont voulu répondre.

Écoute de la radio: les Québécois francophones écoutent la radio en moyenne 20 heures par semaine: 17 heures en français et trois heures en anglais.

Zapping: 68 p.c. des répondants disent «pitonner» quand ils n'aiment pas la musique ou chanson qui joue à une station donnée.

Les stations: 55 p.c. des répondants écoutent le FM français, 32 p.c. le AM français, 9 p.c. le FM anglais et 4 p.c. le AM anglais.

Types d'émissions: 86 p.c. écoutent la radio très ou assez souvent pour la musique, la mé-

teo/circulation (79 p.c.), les informations (54), les sports (26), les lignes ouvertes (24) et les concours (12 p.c.).

Qualité de la musique: à la radio francophone, 91 p.c. trouvent la musique bonne contre 89 p.c. à la radio anglophone.

La chanson et la radio francophones: 43 p.c. des répondants trouvent que la radio francophone ne joue pas assez de chansons en français d'artistes québécois; pour 47 p.c., c'est juste assez. 11 p.c. des répondants trouvent que la radio francophone ne joue pas assez de chansons en anglais.

Enregistrements sonores: les Québécois qui en ont acheté au cours des 12 derniers mois en ont acheté en moyenne 12: 6,2 cassettes pré-enregistrées, 2,8 disques 33 tours vinyle et 2,7 disques compacts. Selon le type de musique, la répartition se lit comme

suit: 4,4 enregistrements d'artistes anglophones; 3,6 d'instrumental/classique/jazz/opéra; 2,7 d'artistes francophones québécois et 1,0 d'artistes francophones étrangers.

Décision d'achat: 75 p.c. des gens achètent leurs enregistrements dans des magasins de disques. 81 p.c. des gens savent ce qu'ils vont acheter avant d'entrer et 56 p.c. achètent un disque après l'avoir entendu à la radio.

Évaluation: 89 p.c. trouvent très bonne ou plutôt bonne la qualité sonore, les chansons et l'interprétation des artistes francophones québécois; pour les artistes anglophones, le taux est de 80 p.c. et de 77 p.c. pour les francophones étrangers.

Critères de qualité: la musique est très importante pour 62 p.c. des répondants; la qualité du son est très importante pour 60 p.c. et les paroles très importantes pour 44 p.c.

Cassettes vierges: les gens qui possèdent un appareil audio achètent en moyenne 6,7 cassettes vierges par année. On enregistre principalement de la radio (46 p.c.), de disques ou cassettes empruntés (35 p.c.) ou de ses propres disques et cassettes (15 p.c.).

Genre de musique: les répondants aiment beaucoup ou assez la musique populaire (83 p.c.), le rock en général (59), la musique classique et l'opéra (43), la dance-music (40), le jazz et le blues (39), le country/western (34) et le rock heavy metal (10 p.c.).

Un discours dépassé

Les chiffres étalés, les arguments de la radio contrés, André Ménard passe à un autre niveau de discours, plus global, plus politique: «Les discussions de tous ordres sur la loi 101 ont clairement fait ressortir la volonté collective de donner la prédominance à la francophonie».

«Réclamer le statu quo sur les quotas de musique francophone relève d'un problème d'attitude, d'une attitude qui perpétue un discours du début des années 80.»

«Depuis dix ans, l'industrie du disque a bouleversé ses schémas de production. On demande aux diffuseurs d'en faire autant.»

DEMAIN: LA POSITION DES RADIODIFFUSEURS

Les lois 90 et 78: tout ce qu'il faut savoir

Avant qu'à Montréal, on ne se penche sur les quotas et la radio, le Conseil de la culture Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec, tient, aujourd'hui, un colloque s'intéressant aux conséquences des Lois 90 et 78.

Ces lois régissent le statut professionnel des artistes de la scène, du disque et du cinéma, d'une part; des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature, d'autre part.

Sous le thème de *Le grand débrouillement*, ce colloque, réunissant les représentants de plus de 7000 artistes et de 350 agences et organismes, se propose d'éclaircir ces nouvelles règles du jeu. Des professionnels de tous les milieux artistiques seront présentes à titre de personnes-ressources à ces assises, qui débutent ce matin à l'hôtel Rousesillon Le Baron, de Trois-Rivières.

À L'AFFICHE EN FRANCE DEPUIS 3 ANS A MONTRÉAL DÈS LE 26 OCTOBRE

Baudelaire

AVEC EMMANUEL DEPOIX

Du 26 octobre au 18 novembre à 20h30. Réservez tôt, les places sont limitées.

Mardi 9h, Mercredi, jeudi 12h, Vendredi, samedi 15h

espace la veillée

1371, rue Ontario Est (entre Panet et Plessis) métro Beaudry ou Sherbrooke réservations: 528-6582

CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE

de Claude Gauvreau
mise en scène André Brassard

avec: JACQUES GODIN, PAUL CAGELET, RENÉ RICHARD CYR, SYLVIE LÉONARD, MICHEL PARÉ, ADELE REINHARDT, MONIQUE SPAZIANI

6 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Assistance à la mise en scène Roxanne Henry, décor Michel Créte, éclairages Manon Choinière, costumes Marc-André Coulombe

RÉSERVATIONS: 845-7277

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL présente

José Van Dam

EN RECITAL avec Dalton Baldwin, au piano

«Le basse baryton José Van Dam est un vocaliste d'une rare finesse qui crée tout un plaisir à écouter.»

George Hilliard *New York Times*

27 NOVEMBRE — 20H00

BILLET: 42\$, 32\$, 24\$, 12\$

Billets disponibles aux guichets de la Place des Arts et comptoirs Ticketron

PROGRAMME DE LA SOIRÉE

L'INVITATION AU VOYAGE (Charles Beaudetare) (Theophile Gautier)

LAMENTO (Robert de Bonnières)

CHANSON TRISTE (Jean Lahor)

LA VAGUE ET LA GLOCHE (François Coppee)

INTERMISSION

SCHUMANN DICHTERLIEBE

CONCERT SOLO

Liona Boyd

UNE SOIRÉE SEULEMENT!

VEN. 17 NOV. 20 h 30 — ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE 309, RACHEL EST (COIN HENRI-JULIEN)

BILLET 16,50\$ AUX COMPTOIRS TICKETRON. RÉSERVATIONS 288-2525.

Alberto d'Arigo

JUSQU'AU 11 NOVEMBRE MARDI AU SAMEDI À 20H30

MISE EN SCÈNE DE JEAN ASSELIN

Récit de Robert Claing

Scénographie d'Yvan Gaudin

Musique de Bernard Bonnier

Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Silvy Grenier, Suzanne Lantagne, Jacques LeBlanc, Denys Lefebvre et Guy Trifiro

«Digne des grands festivals internationaux.» — Gilles Lamontagne, *La Presse*

«Un des meilleurs spectacles de théâtre gestuel et visuel.» — Sophie-Andrée Blondin, *CKAC*

«Marie-Nathalie Dufort, T.-M.»

«Spectacle provocant et surprenant.»

«Jean Asselin y confirme son immense talent de metteur en scène.» — Alain Pontaut, *Le Devoir*

UNE PRODUCTION OMNIBUS RÉSERVATIONS: 521-4191

DANS LES BOIS

de David Mamet

texte français: Rosemarie Belisle

une présentation du

DU CAFE DE LA PLACE

mise en scène: Anne Claire Poirier avec Robert Toupin et Julie Vincent

scénographie: François St-Aubin

éclairages: Claude Accolas

trame sonore: Richard Solty

du 8 novembre au 16 décembre 1989 et du 2 au 6 janvier 1990

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Réservations téléphoniques: 514 842-2112

Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

Du mardi au samedi: 20 h. Mardi, mercredi: 13\$; jeudi, vendredi, samedi: 16\$.

REVUE MUSICALE DÉBRIDÉE
PLAISIRS

Le monde du cabaret dans tous ses éclats.
Du Crazy Horse de Paris à Las Vegas.
En vedette : Kelly Danyluk et Los Pampas Gauchos



Le Caf'Conc'

Lundi au vendredi à 21h et 23h
Samedi à 21h30, 22h30 et 00h30
Frais d'entrée

Hotels et Villages de Montréal
Le Château Champlain
Réservations : 878-9000

Une production de Leonard Miller
Mise en scène de George Reich
Chorégraphie de Joan Palethorpe et George Reich

À l'occasion de son inauguration officielle,
L'Institut Canadien des Arts
présente
le pianiste de renommée internationale
Santiago RODRIGUEZ
par arrangement avec Harold Shaw,
dans un récital d'œuvres classiques et espagnoles.

Invité:
le maître de la guitare espagnole
Michael LAUCKE
Dimanche 5 novembre à 20 h
Billets : 18 \$

COMPLET

Productions N.Y.
ARCHAMBAULT
MUSIQUE

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

LA SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE



UTE LEMPER

EN VENTE MAINTENANT

"Une soirée avec KURT WEILL"
Dimanche, le 12 novembre à 20 h 00
BILLETS : 24 \$, 22 \$, 19 \$

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Récital
ALAIN LEFEVRE, pianiste

Sous la présidence du cardinal P.-É. LÉGER.
Œuvres de Schumann, Liszt, Rachmaninov et Balakirev.
JEUDI 9 NOVEMBRE 1989, À 20 H

Église Saint-Léon de Westmount 4311, de Maisonneuve ouest, Westmount
Billets en vente aux comptoirs TICKETRON et à l'AGAT 933-2978

BANQUE NATIONALE
Notre Banque nationale

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 89-90

O TAHIITI

Avec MARCEL ISY-SCHWARTZ

13 AU 19 NOVEMBRE

Dim. 13h30 - 16h
Lun. au ven. 9h à 17h
Samedi 13h - 17h30

Commandes téléphoniques 282-9362
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron

1248, av. Bernard ouest MONTRÉAL

CAROLYN CARLSON
DARK

29, 30 NOVEMBRE, 1, 2 DÉCEMBRE
20 H



BILLETS : 30 \$ 26 \$ 21,50 \$ 17 \$

Après l'albumissant solo *Blue Lady* présenté à Montréal en 86, Carolyn Carlson nous revient avec *Dark*.

Présenté par La Société de la Place des Arts de Montréal dans le cadre des Feux de la danse Banque Royale.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Comptoirs Ticketron et Télétrom 288 2525. Frais de service.

LES FILLES Juste pour rire

«Quattro (4) filles pas burlesques, tout à fait grivoises, attachantes et habiles...»
— *Journal de Montréal*

«C'est drôle, voir et entendre, pour les hommes qui trouvent que d'être humiliés et bien assés, pour les femmes...»
— *Journal de Montréal*

«L'humour au féminin des quatre filles de la tournée Juste pour rire est rafraîchissant...»
— *Journal de Montréal*

«Une série de numéros très efficaces et surtout très bien...»
— *Journal de Montréal*

«Enfin un spectacle où les femmes osent nous faire rire...»
— *Mario-Nathalie Dufort, SALUT BONJOUR*

LA TOURNÉE 90

Au THÉÂTRE ÉLYSÉE du 18 octobre au 26 novembre du mercredi au dimanche à 19 heures

35, rue Milton, 849-4056
Métro St-Laurent

Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs ticketron

Commandes tél. avec carte de crédit: (frais de service) 288-2525

Labatt 50 et *Montage Plus* PRÉSENTENT LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 1990

MARIELLE LEVEILLE
CLAUDINE MERCIER
DANIELLE ROBERT
SUZANNE TREMBLAY

MISE EN SCÈNE LOUIS SAIA

Nap-Art IMPRIMERIES

BAROQUE ET CLASSICISME
LES CONCERTS BANQUE ROYALE

LES VIRTUOSES DE MOSCOU, VLADIMIR SPIVAKOV, chef et violon
ARKADY FUTER, violon. ALEXEI UTKIN, hautbois

MOZART Symphonie no 15, K 124
BACH Concerto pour deux violons en ré mineur, BWV 1043
MOZART Concerto pour hautbois en do majeur, K 314
HAYDN Symphonie no 45, «Les adieux»

7-8 novembre

Basilique Notre-Dame, 19 h 30

BILLETS : 22 \$, 13 \$, 7 \$

En vente aux guichets de la PDA et TICKETRON

CLUB 917 fm présente
Ian Hunter
+ **mick POULSON**
STEVE JONES (ex-Sex Pistols)

MAR. 21 NOV. 20 h 30 CLUB SODA

5240 ave du-Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

NOVEMBRE ROCK!

INF. 861-5851

FIFTY FOUR FORTY
54/40
FIGHT FOR LOVE

avec artiste invité
ULITHA THULE

Jeudi 9 nov. - 20h30
Billets 16,50 \$



SUPPLÉMENTAIRES DU 17 AU 27 JANVIER
(Relâche : 21 et 22 janvier)

Lemire fait l'humour!

À la Place des Arts du 6 au 16 décembre (relâche le 11 décembre)

BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS 842-2112

La Presse
Télévision Quatre Saisons
cjms 128

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

ROZON

KOOL & THE GANG

Mardi 14 nov. - 20h30
Billets 21,50 \$

KIM MITCHELL

Artiste invité : LES PARFAITS SALAUD
Vendredi 17 nov. - 21h00
Billets 19,50 \$

THE GEORGIA SATELLITES

Artiste invité : WEBB WILDER
Lundi 27 nov. 20h - 15,50 \$

En vente à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Laurentide Rock
Coca-Cola
EVERY BODY HAS SECRETS

CE SOIR À 20 H 30

EN PREMIÈRE À MONTRÉAL
DU PAKISTAN, L'ILLUSTRE
CHANTEUR DE MUSIQUE
D'ORIENTAL



ÉGLISE ST-JAMES UNITED
453, RUE STE-CATHERINE O

BILLETTS: \$18,00 à l'avance
\$ 20,00 à l'entrée
disponibles aux comptoirs TICKETRON
Nos. 288-2521 / 840-1207

NUSRAT FATEH ALI KHAN
11 musiciens-chanteurs sur scène

Charlebois



CE SOIR
AU SPECTRUM
BILLETTS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON

JOE BOCAN

Vos Plaisirs et le Mal
LE MEILLEUR SPECTACLE
POP-ROCK DE L'ANNÉE

Joe Bocan en met plein la vue!
Journal de Montréal

Un spectacle d'une grande
précision, innovateur, Joe
Bocan est à son meilleur
Télé-Metropole, Bonjour Matin

Un spectacle réglé au quart de
tour!
Le Devoir

Profondément troublant!
La Tribune



THÉÂTRE OLYMPIA 1^{er} ET 2 DÉCEMBRE

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL
Dans le cadre de la série «LES FEUX DE LA DANSE, BANQUE ROYALE»

BALLET

BRITISH COLUMBIA

DÈS MERCREDI

«...a marvellous
troupe of dancers.»
Diondre Kelly, Globe and Mail

Patricia Neary, directrice artistique

LE PROGRAMME DE LA SOIRÉE:

RETOUR EN UN PAYS ÉTRANGE • Chorégraphie: Jiri Kylian. Musique: Leos Janacek. Hommage au chorégraphe disparu: John Cranko.
LA CHUTE • Chorégraphie: Serge Bennathan. Musique: Arne Eigenfeldt.
CHANSONS D'AMOUR - VIEUX DISQUES — page A • Chorégraphie: William Forsythe. Musique: Aretha Franklin et Dionne Warwick.
NOCES DE SANG • Chorégraphie: Pierre Wyss. Musique: Manuel de Falla.

8, 9, 10, 11 novembre 1989 à 20 h
Billets: 17\$, 21,50\$, 24,50\$, 26,50\$

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron

Tour Sponsors: Air Canada, Greyhound Canada, The Canada Council Touring Office

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

ROCH VOISINE

UN EBLOUISSANT ENTERTAINER!
LA PRESSE

UN SPECTACLE IMPECCABLE!
LE DEVOIR

IL EST IRRÉSISTIBLE!
MAGASIN L'ÉCLAIR
CBI BONJOUR

UN EXTRAORDINAIRE SUCCÈS!
LE DISQUE "HÉLÈNE"
VENDU À 200 000 COPIES!

SUPPLÉMENTAIRES
DU 17 AU 21 JANVIER
★1990★
AU THÉÂTRE OLYMPIA
(AUPARAVANT ARLEQUIN)
1004, STE-CATHERINE EST 286-7884
BILLETTS EN VENTE AUX COMPTOIRS
TICKETRON ET TÉLÉTRON 288-2525



CPGM
CPGL 105.7

LES GRANDS BALLETS
CANADIENS
PRESENTENT

Diaghilev II

DERNIÈRE CE SOIR
Billets encore disponibles

«Sous le signe de l'impeccable... les GBC obtiennent un score quasi parfait sur tous les fronts.»
Le Devoir, 30/10/89

«Schéhérazade devrait être dansé durant 1001 nuits.»
The Gazette, 29/10/89

«(Schéhérazade) atteint un degré exceptionnel d'enchantelement... Bravo et surtout Encore!»
Le Journal de Montréal, 30/10/89

l'après-midi d'un faune

NUJNSKY / DEBUSSY
LOUIS ROBITAILLE DANS LE RÔLE DU FAUNE. LES 27, 28 OCTOBRE ET LE 4 NOVEMBRE.

le fils prodigue **schéhérazade**

BALANCHINE / PROKOFIEV EARLE KUDELKA / RIMSKY-KORSAKOV

Hydro-Québec, IGA, Centre d'Art, Citi Métropolitain, ARTHUR ANDERSEN, TESCO

27-28 OCTOBRE • 2-3-4 NOV. 20 H

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$

COURTEMANCHE

EN TOURNÉE MONDIALE

QUÉBEC
Montréal, Québec et la Province

ÉTATS-UNIS
Los Angeles

FRANCE
Paris, Nice

ESPAGNE
Barcelone

Samedi 4 novembre St-Jean Cégep
 Dimanche 5 novembre Balacliff Centre culturel
 Lundi 6 novembre Lapocatière André Gagnon
 Mercredi 8 novembre Forestville Polyvalente des rivières
 Jeudi 9 novembre Baie Comeau Cégep
 Vendredi 10 novembre Matane Polyvalente
 Samedi 11 novembre Gaspé C.E. Pouliot
 Dimanche 12 novembre Chandler Polyvalente Chandler
 Lundi 13 novembre Carleton Polyvalente Antoine Bernard
 Mardi 14 novembre Caraquest Ecole Louis Mailloux
 Mercredi 15 novembre Moncton Salle de concert
 Jeudi 16 novembre Bathurst Ecole Sac. Napisiguit
 Vendredi 17 novembre Amqui Carrefour sportif
 Samedi 18 novembre Rimouski Georges Beaulieu
 Dimanche 19 novembre Lévis Cégep Levis-Lauzon
 Mardi 21 novembre Montréal Spectrum
 Mercredi 22 novembre Montréal Spectrum

Jeudi 23 novembre Montréal
 Vendredi 24 novembre Montréal
 Samedi 25 novembre Montréal
 Mardi 28 novembre Sherbrooke
 Vendredi 1 décembre Granby
 Vendredi 8 décembre Chicoutimi
 Samedi 9 décembre Alma
 Mardi 12 décembre Rouyn
 Jeudi 14 décembre Victoriaville
 Vendredi 15 décembre St-Sauveur
 Samedi 16 décembre St-Sauveur
 Dimanche 17 décembre St-Sauveur
 Mardi 9 janvier Los Angeles
 Mercredi 10 janvier Los Angeles
 Jeudi 11 janvier Los Angeles
 Vendredi 12 janvier Los Angeles
 Samedi 13 janvier Los Angeles
 Dimanche 14 janvier Los Angeles
 Vendredi 19 janvier Drummondville
 Samedi 20 janvier Trois-Rivières
 Jeudi 25 janvier Mégantic
 Vendredi 26 janvier Asbestos
 Mercredi 31 janvier Lebel sur Quevillon
 Jeudi 1 février Amos
 Vendredi 2 février Val D'Or
 Samedi 3 février Notre Dame du nord
 Vendredi 23 février Nico
 Jeudi 15 mars Québec
 Vendredi 16 mars Québec
 Samedi 17 mars Québec
 3 au 7 avril Paris
 10 au 14 avril Paris
 17 au 21 avril Paris
 24 au 28 avril Paris
 1 au 4 mai Paris
 Samedi 5 mai Barcelone
 9 au 12 mai Paris

Spectrum
 Spectrum
 Spectrum
 Maurice O Brady
 Palace
 Auditorium Dufour
 Auditorium D'Alma
 Théâtre du cuivre
 Cinéma Laurier
 Quatre pianos
 Quatre pianos
 Quatre pianos
 Comedy & Magic Club
 Comedy & Magic Club
 Comedy & Magic Club
 Comedy & Magic Club
 Comedy & Magic Club
 Centre culturel
 J.A. Thompson
 Polyvalente Montignac
 Centre culturel
 Théâtre du centre communal
 Centre culturel
 Auditorium Carrefour
 Le polydium
 Carnaval des fleurs
 Palais Montcalm
 Palais Montcalm
 Palais des glaces
 Palais des glaces
 Palais des glaces
 Palais des glaces
 Palais des glaces
 Palais des glaces
 Festival Cornelia
 Palais des glaces

COMPLÈT LE 25 NOVEMBRE

Spectrum 21 au 25 novembre Ticketron 861-5851 Télérton 288-2525

clsm 97.7 fm Television Quatre Saisons

Surveillez l'émission Juste pour rire du samedi 4 novembre à 19 heures; vous pourrez voir son incroyable numéro du batteur qui l'a fait connaître de par le monde.

À L'ABORDAGE!

BILLETS EN VENTE MAINTENANT



SOLDAT LOUIS

1^{er} DÉCEMBRE 20 h 30
 2 DÉCEMBRE ET 19 h 00
 ET 22 h 30

POUR TOUS

EN PREMIÈRE PARTIE "GARÇONS"

SPECTRUM
 AL CLICHÉ DU SPECTRUM
 ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)
 INF. 861-5851

BILLETS \$ 19.50

DISQUES GAMMA DISTRIBUTION TRANS-CANADA

EN COLLABORATION AVEC **CKAC 97.3 SUPER** **FCM LA FONDATION**

SMCQ

Société de musique contemporaine du Québec
 Walter Boudreau, directeur artistique

... **chant d'amours** (1975), **Serge Garant**
Folk Songs (1964), **Luciano Berio**
Babel (1989), **Alain Thibault**
Shadow Painting (1989), **Tim Brady**

Yolande Parent, soprano — Jocelyne Fleury, mezzo-soprano
 Marie Laferrrière, mezzo-soprano — Michel Ducharme, baryton
 Alain Aubut, violoncelle — Ensemble de la SMCQ, direction, Walter Boudreau

Jeudi, 9 novembre 1989, 20 h — Salle Claude-Champagne
 220, avenue Vincent-D'Indy, Outremont — METRO EDOUARD-MONTPÉTI

Billets: 18 \$, étudiants à âge d'or: 10 \$ — Réservations: 843-9305

Radio-Canada
 CBF-FM Stéréo 100,7

RYTHMES INTERNATIONAL présente

TABU LEY ROCHEREAU

DU ZAIRE 22 ARTISTES SUR SCÈNE
 samedi 11 novembre 21h00

SPECTRUM

UNE PRODUCTION **PECTRA**

Laurentide présente

DAVID BYRNE

REI MOMO

artiste invité:
MARGARETH MENÉZES
 Directement du Brésil

LUNDI 6 NOV. - 20H00
SALLE WILFRID-PELLETIER, P.D.A.
 Billets 26,50\$, 23,50\$, 21,50\$ en vente aux guichets de la P.D.A. et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

Reservations: 842-2112

LE GROUPE SANGUN

PRISE 2

AU THÉÂTRE OLYMPIA (L'ANCIEN ARLEQUIN)
 BILLETS AUX COMPTOIRS TICKETRON ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)
 INF.: 288-7884

«Le Groupe Sangun est plus drôle, plus efficace que jamais... «Prise 2» est un show à revoir.»
 Monique Dubois, JOURNAL DE MONTRÉAL

CE SOIR, 19 H
DEMAIN, 20 H

JEAN LAPOINTE

ATTEND'RIRE

LE SPECTACLE QUI A CHARMÉ L'EUROPE!

Jean Lapointe inaugure une superbe nouvelle salle de 900 places

THÉÂTRE ST-DENIS 2 26 JANVIER AU 4 FÉVRIER

1590 rue St-Denis
 AUCUN BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE

BILLETS EN VENTE LUNDI À MIDI

BILLETS EN VENTE À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON COMMANDES TELEPHONIQUES TELETRON 288 2525 (FRAIS DE SERVICE)

EN COLLABORATION **CKAC 73** **RADIO CITE 107**

TANGOFUSION

Avec **METATANGO**

Les artistes invités:
Alvaro Pierri, guitare et Los Pampas, danseurs

Le samedi 11 novembre à 20h00
 Musée des beaux-arts de Montréal

Auditorium Maxwell-Cummings,
 1379, rue Sherbrooke ouest

Billets: \$19.50, \$13.50 (étudiants, Amis du Musée, personnes de 65 ans et plus).
 En vente à tous les comptoirs ADMISSION au musée. Renseignements: 285-1600 et 488-9828

CUBA CANDELA!

UNE VRAIE SOIRÉE CUBAINE
SAMEDI 18 NOV. 22 h
AU SPECTRUM

BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON
 RESERVATIONS: 288-2525

Au profit de **Street Kids International**

TESTAMENT

ANNIHILATOR
Wretch Child

MER. 8 NOVEMBRE 20 h 30
AU SPECTRUM

Billets au Spectrum (861-5851)
 Ticketron et Rock on Stock

Du Danemark
 Le Roi du Metal

King of Diamonds

+ TOXIC
12 NOV.
20 h 30
AU SPECTRUM

BILLETS AU SPECTRUM (INF. 861-5851)
 TICKETRON ET ROCK EN STOCK

Le maire de Varengeville-sur-Mer décrète l'interdiction

Les fans d'« Acid House Music » ne débarqueront pas de l'autre côté de la Manche

Agence France Presse
DIEPPE

Surveillés étroitement par la police en Grande-Bretagne, les fans d'Acid House Music ont vu leur premier « happening » en

France interdit: de part et d'autre de la Manche, les autorités reprochent à leurs rassemblements d'être prétexte à consommation de drogues.

Près de 3000 jeunes Britanniques avaient payé 40 livres (environ \$80 CAN) leur place à une

Acid House Party prévue le 11 novembre prochain dans un château à Varengeville-sur-mer, près de Dieppe, en France. Mais « sur la foi d'informations recueillies auprès des gendarmes », le maire du lieu a décidé d'interdire « toute manifestation à caractère musi-

cal » ce jour-là.

En Grande-Bretagne, les Acid House Parties sont devenues un véritable phénomène de société et drainent depuis deux ans des milliers de jeunes, séduits par cette musique héritière du disco qui fait plus appel aux technologies

modernes comme l'ordinateur qu'aux instruments traditionnels. Le ministère de la Santé a qualifié de « dangereuses » ces réunions où circulent différents types de drogues, notamment l'ecstasy (drogue aphrodisiaque).

Récemment, pour contourner les mesures de restrictions en Grande-Bretagne, les organisateurs ont cherché à exporter les Acid House Parties sur le continent. Plusieurs soirées seraient en préparation en France.

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale
Saint-Sauveur (514) 227-8509

Pierre Lègaré
stand up «Comica»
11 nov. 20 h 30

Soldat Louis
Mardi 14 nov. 20 h 30

Charlebois



Site de scène... Réserve le défi... Le meilleur de lui-même... En même possession de ses moyens... Band écroulant... Grand geste d'âme... Éclat... Électrisant... Il s'a must... Signé La critique

CE SOIR AU SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON

TOM SCALLEN PRÉSENTE

Ice CAPADES

ANNIVERSAIRE

Barbie Nintendo SUPER MARIO BROS. Nestlé

MÉDAILLÉE D'ARGENT AUX OLYMPIQUES
ELIZABETH MANLEY

Mardi, 26 décembre au dimanche, 31 décembre
Forum de Montréal • 16 représentations

Mar. & Mer. 11h30 - 15h30 & 19h30. Jeu. 14h00 & 19h30
Ven. & Sam. 11h30 - 15h30 & 19h30. Dim. 11h30 & 15h30

Billets 11,50\$ - 15,50\$ - 18,50\$ en vente aux guichets du Forum.
à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétalon au 288-2525.
(+ frais de service) Réduction de groupes: 288-1555

Air Canada L'OPÉRA DE MONTRÉAL STANDARD LIFE

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

PRÉSENTENT

ROSSINI LE COMTE ORY

avec:
Rockwell Blake
David Hamilton
Christine Weidinger
Gabrielle Lavigne
Pierre Charbonneau
Odette Beaupré
Chantal Lambert
Kenneth Beal

Chef d'orchestre:
Bruno Campanella
Mise en scène:
Albert Millaire
Décors et costumes:
Mark Negin
Éclairages:
Guy Simard
L'Orchestre Métropolitain,
Le Chœur de l'Opéra de Montréal



CHANTÉ EN FRANÇAIS AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

LES 14, 18, 23, 25, 29 NOVEMBRE ET 2 DÉCEMBRE 1989

En collaboration avec La Presse et LA SIE CITE 107 et la participation de Pirelli Pneus et Pirelli Cables inc., Molson O'Keefe, Caron Belanger Clarkson et Gordon, La Banque Nationale et la Guilde de l'Opéra de Montréal. Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DESEVE

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$


PRO MUSICA



LE QUATUOR HAGEN
Lundi 6 novembre, 20h
MOZART, LIGETI, BEETHOVEN
Billets: 16\$, 12\$, 7\$ (étudiants)
Collaboration Hoechst

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

SYLVAIN CHAMPAGNE présente



CLAUDINE CÔTÉ
en récital

au piano, Louise-Andrée Baril

Lauréate du concours international de chant Luciano Pavarotti 1988

«Comme une héroïne nationale»
Claude Gingras La Presse

«Une voix solide»
Luciano Pavarotti

«La soprano a une technique vocale à toute épreuve. De beaux frissons dans la colonne en perspective.»
Daniel Rolland Voir

Le mardi 5 décembre à 20 h
Billets: \$ 16.50, \$ 15.50, \$ 12.50

Ce récital exceptionnel est une courtoisie de **Gaz Métropolitain**

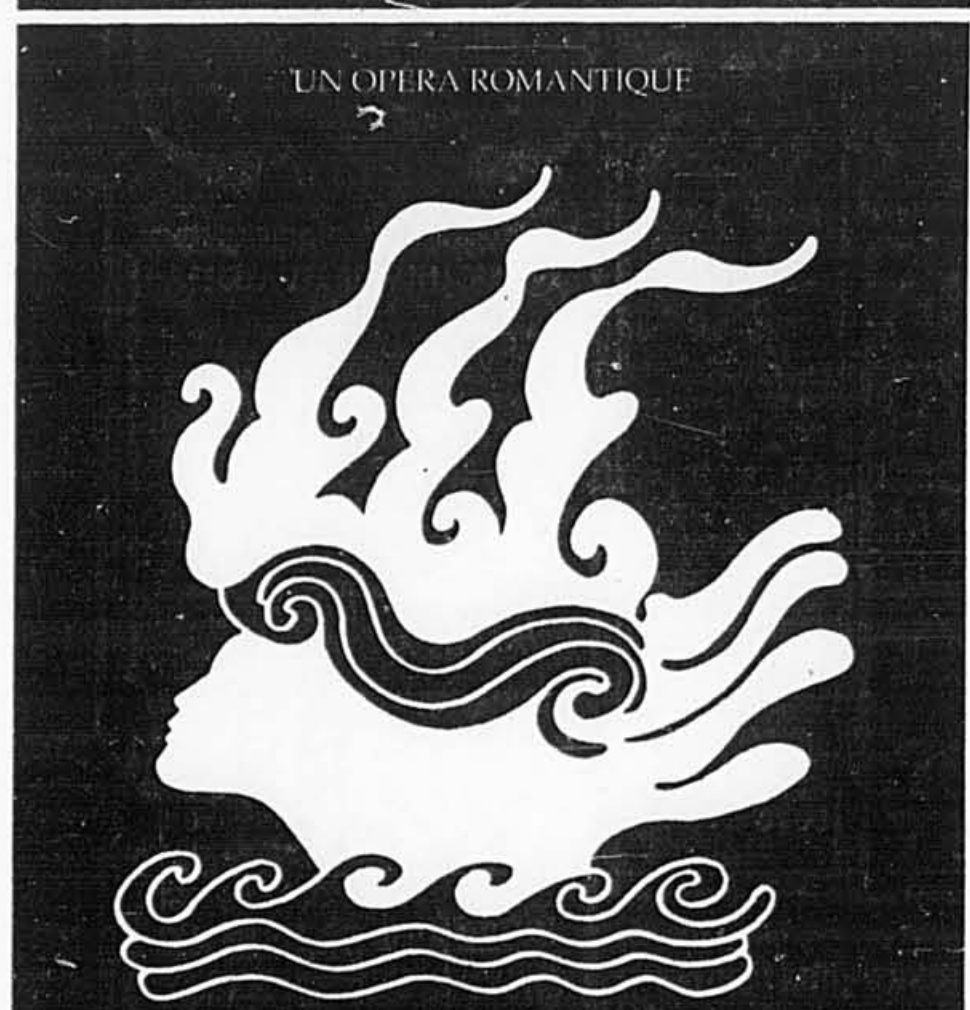
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

NELLIGAN

UN OPÉRA ROMANTIQUE



ANDRÉ GAGNON MICHEL TREMBLAY
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

Avec:
Francis Sommer, Michel Comeau, Louise Forestier, Jim Corcoran,
Marie Jo Thériot, Dymna McConnel, Daniel Jean, Yves Soutière, Roger Bellemare,
et la participation de Renée Claude

Direction musicale: Scott Price • Décors: Claude Goyette
Costumes: Ménéthieu Caron • Éclairages: Claude Accolas

Du 1^{er} mars au 11 mars 1990
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

EN VENTE MAINTENANT

En collaboration avec: Radio-Canada Télévision, La Presse, CKAC 73, LA SIE CITE 107

Producteurs associés: Camille Goodwin et Guy Laitavere

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

EN VENTE CHEZ ADMISION (514) 522-1248

« J'ai le droit de choisir; je veux de la viande dans un texte »

SUITE DE LA PAGE D1

du grand nord... mais il s'agit de vivisection et des 90 millions d'animaux torturés annuellement « par des pseudo-scientifiques avides de subventions ».

C'est sa cause à lui, de même que celle de la protection des arbres à Saint-Hilaire (on veut encore déboiser pour construire d'autres maisons).

Il milite, participe aux manifestations, ramasse les chiens et les

il me semble que j'ai le droit de choisir. Je ne refuse pas des rôles systématiquement, je suis à la recherche de personnages consistants, je veux de la viande dans un texte.

« C'est pour ça que j'ai accepté ce rôle dans *La charge*... Curieusement, Gauvreau a écrit cette pièce à Saint-Hilaire, là où je demeure. Dans les années 70, j'avais déjà refusé de jouer le personnage dans une autre production. Cette fois-ci, j'ai demandé d'y réfléchir pendant la semaine de lecture en

accessible au public. Il l'a située au moment où Gauvreau l'a écrite, en 1956. Mon personnage est un écorché vif mais aussi un personnage naïf et c'est ce qui m'a causé beaucoup de difficulté: comment faire passer cette naïveté ?

« J'ai rencontré Gauvreau peu de temps avant sa mort. Oui! il fallait être prudent avec lui. Il m'a téléphoné pour un rôle ».

Il n'en dira pas plus. La discrétion et la prudence des gens qui se tiennent loin de la ville, des cocktails et des grandes premières.

« Je ne devrais pas dire ça, mais je ne vais jamais au théâtre sauf quand j'y joue. Je n'ai jamais compris le facteur qui va prendre une marche pour se détendre le soir. Je ne regarde jamais la télévision non plus et j'ai refusé bon nombre de continuités. Le jour où on me proposera un rôle intéressant à la télé, peut-être... Disons qu'avec le temps, on s'est mis quelques piastres de côté et on vit avec pas grand luxe afin de se permettre de jouer les rôles qu'on préfère. Je n'accepte pas de jouer dans des coproductions à gros budgets où mon rôle consiste à ouvrir une porte. On ne devrait jamais demander ça à des grands comédiens comme Paul Hébert que j'admire beaucoup... »

Ne voyez surtout pas de la prétention dans les propos de Godin. C'est tout le contraire de l'homme qui préfère s'occuper des animaux et de la nature que de vendre son talent dans les cocktails. Il n'en dira rien mais je sais qu'il est l'un des comédiens les plus appréciés et les plus expérimentés au Québec.

Un homme sans histoires croustillantes, un travailleur qui a obtenu une licence en Sciences commerciales avant d'étudier à l'école d'art dramatique du Théâtre du Nouveau Monde au début des années 50. Avant tout le monde, il a travaillé régulièrement au cinéma en tournant *Radisson* en 1955. Plus tard il a participé au *Courrier du roi* puis il a tourné dans *Sébastien chez les hommes* en Europe avec de prestigieux comédiens:

« L'acteur qui m'a le plus fasciné dans ce métier, c'est Charles Vanel. Un comédien d'une simplicité, d'une gentillesse incroyable. Le plus détestable, c'était Bernard Blier ».

Il ne se souvient pas de tous les films mais citons *Pouvoir intime*, *Henri*, à la télévision. Tout le monde se souvient du téléthéâtre qui nous proposait *Des souris et des hommes* et très récemment, un téléfilm inoubliable *Salut Victor* avec Jean-Louis Roux.

« J'ai déjà pratiqué la lutte quand j'étais plus jeune. Je n'ai jamais été doublé pour les cascades et aujourd'hui, en vieillissant, je ressens plus les blessures: un disque enlevé, des fractures... mais je tiens la forme ». Et comment!



Emmanuel Depoix, s'accompagnant au clavecin, communique avec le génie de Baudelaire.

Baudelaire: le plaisir de vivre deux heures d'intimité avec le poète

JEAN BEAUNOYER

Devant une salle pratiquement comble et comblée, Emmanuel Depoix présente à l'Espace La Veillée un spectacle impeccable, archi-rodé (plus de 300 fois à Paris) alors qu'il fait vivre un Baudelaire mal aimé, mal compris et maltraité.

Depoix, véritable homme orchestre de cette entreprise alors qu'il joue autant le clavecin que la comédie en plus d'avoir complètement monté le spectacle, séduit un public qui dans bien des cas, découvre Baudelaire. Depoix n'invente rien. Il puise dans *Les fleurs du mal*, *Le spleen de Paris* et gruge l'os des mots. Tout de noir vêtu avec un long foulard blanc il se promène dans les rangées, laisse sa crème de menthe à un spectateur (qui a eu la drôle d'idée d'y tremper ses lèvres) et s'installe devant son clavecin en récitant des vers et en jouant du rag-time.

Le spectacle dure près de deux heures et le silence est absolu dans la salle. Les gens sont accrochés, frissonnant à la moindre émotion, suspendu à la corde raide de la vie du poète maudit. Ceux qui ont lu ou relu Baudelaire prendront sûrement un grand plaisir à vivre cette intimité avec l'auteur.

Un confrère de travail me disait qu'avec l'âge on saisissait

mieux Baudelaire. Lui qui avait détesté ce poète pendant ses années d'étude, s'était mis à le relire discrètement, parvenu à un certain âge, et ne voulait plus s'en détacher.

Faut-il avoir beaucoup vécu, beaucoup souffert pour suivre le cheminement d'un poète qui a raté sa quête? Je n'en sais rien. Le propos m'a semblé lourd, défaitiste, complaisant dans la douleur et quand je pense à Rilke, Maupassant (*Comme tombe les feuilles*, l'an dernier au Café de la Place), j'imagine des êtres suicidaires qui n'ont cessé d'insulter les gens et la vie. Ce sont des génies, des mal-aimés, des maladroits qui laissent des œuvres fascinantes mais qu'on devait sûrement fuir comme la peste au moment où ils vivaient. Heureusement l'art transcende tout le reste et Depoix ne joue pas, il communique avec le génie.

Baudelaire, mise en scène, jeu et conception de Emmanuel Depoix qui est également claveciniste, à l'Affiche de l'Espace La Veillée jusqu'au 18 novembre.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



QUELQUES BONS BILLETS ENCORE DISPONIBLES
Soliste:
MICHALA PETRI
Ilùte à bec
(gagnante Prix du Disque d'Or)
Telemann — Vivaldi — Pergolesi — Dvorak
LUNDI SOIR, 20 NOVEMBRE, 20h30
CONCERT
Billets: 25 \$ — 18 \$
en vente à la Place des Arts Hydro-Québec

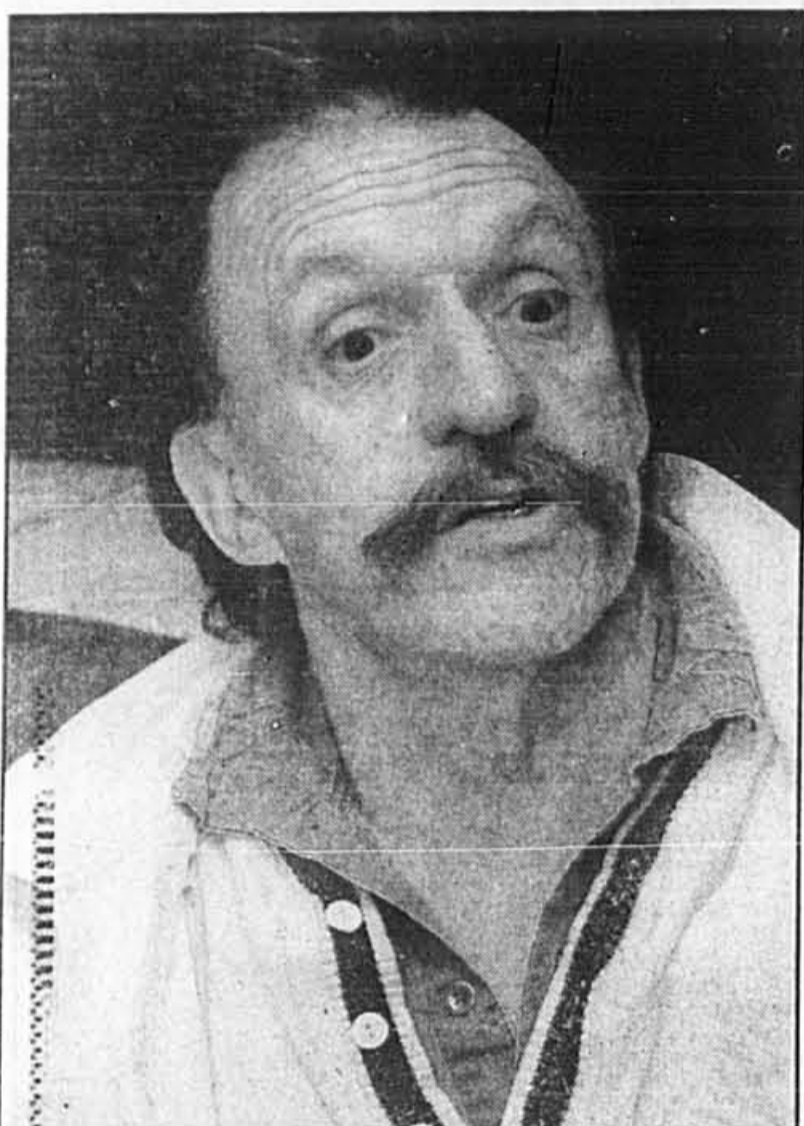
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112, Frais de service. Rédevance de 13 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Musée d'art contemporain de Montréal 25 ans déjà!

EXPOSITION
Blickpunkte
Dessin, photographie, peinture, sculpture, installation et vidéo de 40 artistes allemands
Jusqu'au 14 janvier
Cette exposition organisée par le Musée fait partie de l'événement Blickpunkte, une coproduction du Goethe-Institut Montréal et du Musée d'art contemporain de Montréal.
Pour de plus amples renseignements sur les activités entourant l'événement Blickpunkte: Au Musée: (514) 873-2878 Au Goethe-Institut Montréal: (514) 499-0159

À VENIR
Ecan bénéficie annuel de la Fondation des Amis du Musée
Le jeudi 23 novembre à 18 h.
À la Salle Tudor de la Maison Ogilvy
Prix d'entrée: 10 \$ (comportant cocktail et prix de présence)
Les œuvres à être vendues aux enchères seront exposées dès le 17 novembre. Entrée libre.
Renseignements: (514) 873-4743

Entrée libre au Musée Cité du Havre (514) 873-2878
Transport: La ligne d'autobus 168 de la ST.C.U.M. dessert le Musée du mardi au vendredi.
Un service de taxi collectif est en vigueur les fins de semaine de 12 h à 18 h.
Renseignements: (514) A-U-T-O-B-U-S
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



Le comédien Jacques Godin

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

chais abandonnés et pratique encore plusieurs sports dont la natation, le ski et l'équitation. Il a gardé la forme à un âge que je ne lui ai pas demandé.

« Lorsque les gens de théâtre parlent de lui, ils prétendent qu'il refuse trop de rôles. Là-dessus, il s'explique: »

« Le théâtre, c'est beaucoup de travail, surtout dans mon cas. Je ne peux faire deux choses à la fois. Certains ont du génie, moi je considère que le talent c'est au moins 75 p. cent de travail. Après toutes ces années dans le métier,

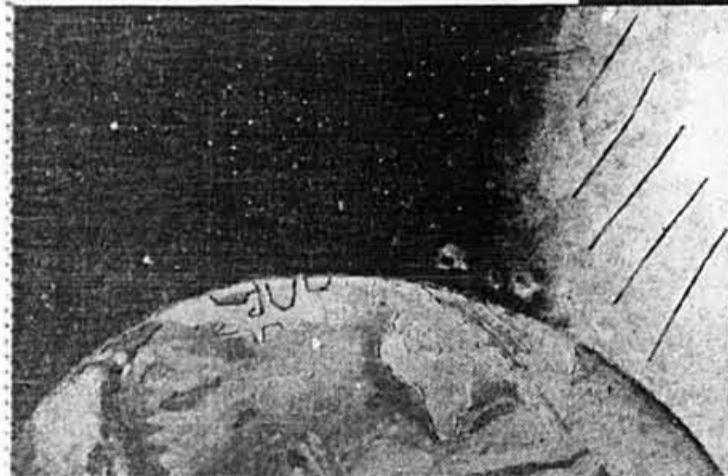
atelier et finalement, ça s'est bien passé.

« Il faut dire que cette pièce demande un effort mental assez particulier. Je n'ai jamais eu autant de difficultés à retenir un texte. Il s'agit d'un personnage en crise et à ce moment-là, Gauvreau sortait d'un institut psychiatrique. C'est exigeant mais pour moi, c'est un beau défi parce qu'à la première lecture, c'est une pièce qui fait peur. Heureusement, le metteur en scène André Brassard a voulu la rendre plus

PATERSON EWEN

phénomènes

PEINTURES 1971-1987



Du 6 octobre au 12 novembre 1989

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Organisée et diffusée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario avec l'appui du Conseil des arts du Canada. Parrainée par l'Impériale, compagnie d'assurance-vie.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

1379, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) (514) 285-1600
Autobus 24 métro Guy-Concordia

Paterson EWEN
Aurore boréale, 1973
Acrylique et métal sur contreplaqué travaillé à la gouge
168 cm x 244,2 cm
Musée des beaux-arts de l'Ontario

25 ANNIVERSAIRE DE Casse-Noisette

NAULT / TCHAIKOVSKY
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
22 au 31 décembre 89 et le 2 janvier 90

Soirées: 22-23-26-27-29-30 et 2 à 19h30 • Matinées: 24-26-27-29-30-31 et 2 à 14h
Avec les fabuleux décors et costumes de la nouvelle production.
«...dans ce bas de Noël de 500.000 \$ les GBC ont placé un Casse-Noisette tout à fait étonnant.» *Journal de Montréal*
«Deux heures de séduction et de magie.» *La Presse*
«La sensation d'une extase collective.» *Le Devoir*

ALCAN
Alcan est fier de commanditer cette production.



BILLETS EN VENTE DES AUJOURD'HUI
A Québec 15 au 18 déc
Billets: prix réguliers: 36\$, 24\$, 18\$, 10\$ - Rabais de 50%: enfants, étudiants et 3e âge.
Ticketron info: 288-3651 • Téléphone commandes: 288-2525
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Laisseriez-vous cet homme vous raconter l'histoire du petit chaperon rouge ???



RECHERCHER LEGARE.

14.16.17.18.23.24.25.26 NOV. 20H30 A L'ELYSEE
CKAC 73 elysée
35, RUE MILTON, (MÉTRO ST-LAURENT), 849.4056. BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON - COMMANDE TEL. AVEC CARTE DE CRÉDIT. (FRAIS DE SERVICE) 288.2525



LE TRIBUNAL MONTÉ EINOL

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

D 14

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 NOVEMBRE 1989

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition «Blickpunkte». Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf lun.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Exposition «Paterson Ewen, phénomène-peintures 1971-1987» et «L'estampe au Québec, 1900-1950» et portraits en miniature de la collection du Musée des Beaux-Arts. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS (Château Du Fresnoy, Pie-IX et Sherbrooke) — Exposition «Emilio Ambasz». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSEE MARC-AURELE FORTIN (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSEE DAVID M. STEWART (Vieux Fort, île Sainte-Hélène) — Exposition «Le cœur au fil de la vie». Tous les jours, de 10 h à 17 h, sauf mar.

MUSEE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Sainte-Croix) — Peintures de Chan Ky-Yut. Du mar. au ven., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) — Exposition «Le Pantheon: symbole des révolutions» et œuvres de Jacques Germain Soufflot. Jusqu'au 19 novembre.

MUSEE DE LACHINE (110, chemin LaSalle, Lachine) — Sculptures de Steve McComber. Photographies de Guy Lafontaine. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

ARTICULE (4060, boul. Saint-Laurent, suite 106) — Oeuvres de Nick Brdar. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

ART 45 (2155, Mackay) — Peintures de Tom Hopkins. Jusqu'au 16 novembre.

ATELIER POINT RADIAN (4521, av. Parc, suite 05) — Auj. et dem., de 12 h à 17 h, peintures de Stella Sasseville.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — Dessins de Louis Muhlstock. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

CENTRE CIRCA (372, Sainte-Catherine O.) — A compter de merc., sculptures de Daniel Couvreur.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.) — Auj., assemblages de Michel Guibault.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (200, Sherbrooke O.) — Affiches de Mieczyslaw Gorowski. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 3 décembre.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition «L'art à porter/Wearable Art». Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 novembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (2000, Notre-Dame E.) — Exposition «Les cents jours d'art contemporain de Montréal». Du merc. au dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, Saint-Ambroise) — Oeuvres José Dulos, Sophie Jodoin, John Keys, Suzanne Lamarre, Mathieu Gaudet, Marie-Claude Tremblay, Mario Moderie et Robert Pénovault, Lise Bellefleur, Alain Bouchard, Suzanne Cloutier, Isabelle Lambert, Nicole Richards et Kato Wasteny. Jusqu'au 30 novembre.

LA FOLIE DES ARTS (264, Saint-Paul E.) — A compter de dem., œuvres d'Allen Hessler.

FUSION D'ART (1387, Lafontaine) — Oeuvres de Lise Boisseau. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS (1522, Sherbrooke O.) — Objets de cérémonie et de rite de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'ouest. Jusqu'au 24 décembre.

GALERIE ARTES (102, av. Laurier O.) — A compter de merc., œuvres de Pierrette Lambert et Francis Méan.

GALERIE LAURIENNE BAZINET (5451, Sherbrooke O.) — Peintures de Cezyl Testeau. Du merc. au sam., de 10 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 novembre.

GALERIE PIERRE BERNARD (4511, Saint-Denis) — Auj., dem., merc., de 12 h à 17 h, œuvres d'Aristide Gagnon. A compter de jeu., petits formats.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark) — Auj., de 9 h 30 à 17 h 30, gravures, peintures et aquarelles de Georges Dussau.

GALERIE RENÉ BLOUIN (372, Sainte-Catherine O., suite 501) — Oeuvres de Charles Gagnon. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE CHANTAL BOULANGER (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Jocelyne Allouche. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (20, Marie-Anne O.) — Oeuvres de Trevor Gould. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve O.) — Oeuvres de Rita Letendre. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 novembre.

GALERIE CULTART (350, Roy E.) — Auj. et dem., de 12 h à 18 h, acryliques et techniques mixtes sur toile de Michel-Thomas Tremblay.

GALERIE DANIEL (2159, Mackay) — Auj., peintures de Régine Lhéritier. A compter de ven., sculptures de Catherine Widgery.

GALERIE DARE-DARE (4060, boul. Saint-Laurent, suite 211) — Auj. et dem., de 12 h à 17 h, installation de Stéphanie Beliveau. A

compter de merc., installation de Dominique Chalifoux.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1444, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin, Barnsley, Adrien Hébert, Paul André et Helmut Gransow.

GALERIE DU SAC (2332, Édouard-Montpetit) — Oeuvres d'Hélène Audet, Anna di Giorgio et Serge Roy. Du lun. au ven., de 12 h à 17 h 30; dim., de 13 h 30 à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE ESPACE (4844, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Michel Fortier. Du merc. au dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE ESPACE GLOBAL (914, av. Mont-Royal E.) — Auj., de 13 h à 17 h, autoportraits.

GALERIE ESPERANZA (2144, Mackay) — Oeuvres de Jan Menses. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE JOCELYNE GOBEL (2154, Crescent) — Exposition de bagues. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.) — Oeuvres de John Cage. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE CLAUDE LAFITTE (1446, Sherbrooke O.) — Oeuvres de Renior, Rouault, Picasso, Miro, Laurencin, Hofmann, Marin, Motherell, Appel et Ripelle.

GALERIE LEE (1518, Sherbrooke O.) — A compter de mar., œuvres d'Étienne et Antoine Lepelrier.

GALERIE L'EMPREINTE (272, Saint-Paul E.) — Auj., de 10 h à 22 h; dem. et lun., de 11 h à 17 h, céramiques de Gigi Pépin et tapisseries de Marie-Reine Poirier.

GALERIE LE RENDEZ-VOUS (1229-1/2, Crescent) — Peintures de Carol Ann Dubé. Jusqu'au 24 décembre.

GALERIE L'INFORMELLE (307, Sainte-Catherine O.) — Peintures d'Érik Desprez. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE ELCA LONDON — (1616, Sherbrooke O.) — Peintures de Jean-François Houle. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Brossard) — Oeuvres de Léon Bellefleur. Du merc. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE OPTICA (3981, boul. Saint-Laurent, suite 501) — Oeuvres de Wilmar Keonig. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE OPUS 2 (Édifice Cooper, 3981, boul. Saint-Laurent, suite 210) — Oeuvres de Sylvia Ary, Alexander Bercovitch, Rita Briansky, Ghitta Caiserman-Roth, Sarah et Allan Crimmins, Phina Gagnon, Norman Hamilton, Bill Martucci, Paul Mathieson, Frank Mulvey, Marina Pogova, Ola van Schootoven, Esther Topaz, Richard Vaskelis et John-F. Williams. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame O.) — Oeuvres de Barry Allikas. Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire) — Auj. et dem., œuvres de Leha Nguyen.

GALERIE POWERHOUSE (4060, boul. Saint-Laurent) — Exposition «Legitimation». Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount) — Peintures de Creo. Jusqu'au 18 novembre.

GALERIE SKOL (4060, boul. Saint-Laurent, suite 107) — Oeuvres de Mary-Ann Cuff. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE DON STEWART (2148, Mackay) — Oeuvres de C. Jane Fraser. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE TAMARIS (123, av. Mont-Royal O.) — Oeuvres d'Ida Reis. Du mar. au sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE 111 (4710, Saint-Ambroise) — Photographies de Cheryl Simon. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE TROIS POINTS (307, Sainte-Catherine O., suite 555) — Oeuvres de Yves-Seize. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE SERGE TURGEON INC. (2080, Crescent) — Peintures de Marcellin Dufour. Mar., merc., de 12 h à 17 h; jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE UOAM (Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R 120, 1400, Berri) — Expositions «Olindo Gratton 1855-1941» et «Le réel et la représentation». Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE 2043 (3877, Saint-Denis) — Peintures de René Constant et André Blanchard. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Sainte-Catherine O., suite 508) — Oeuvres de Vikky Alexander. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 18 novembre.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke O.) — Dem., peintures de Suzanne Laurendeau.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) — Auj., gravures de Cape Dorset.

LOLA KAKON (5329, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Manon Pelletier. Du merc. au ven., de 12 h à 19 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 9 novembre.

MICHEL TETREBAULT ART CONTEMPORAIN (1192, Beaudry) — Oeuvres de François Vincent. Jusqu'au 18 novembre.

OCURRENCE (911, Jean-Talon e., suite 039) — Exposition «Exploration». Jusqu'au 19 novembre.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (Galerie Bourget, 1250, de la Montagne) — A compter de jeu., photographies de Jean d'Avignon.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — A compter de merc., «Dans les bois», de David Mamet. Trad. de Rosemarie Bélaïse. Avec Julie Vincent et Robert Toupin. Du mar. au sam., 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — A compter de merc., «Le long voyage vers la nuit», d'Eugène O'Neill. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Françoise Faucher, Guy Provost, Jasmine Dubé, Jean L'Italien et Paul Savoie. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 9 décembre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — Auj., 21 h, «La vie de Galilée», de Bertolt Brecht. Trad. de Gilbert Turp. Mise en scène de Robert Lepage. Avec Remy Girard, Jean-Pierre Bergeron, Sophie Clément, René Gagnon, Vincent Graton, Germain Houde, Yves Jacques, Marie Michaud, Pascal Rollin et Jean-Louis Roux.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Auj., 21 h, «Richard III», de William Shakespeare. Avec Guy Nadon, Yvette Brind Amour, Monique Mercure, Janine Sutto, Elise Guibault, Hubert Gagnon, Gilles Pelletier, Alain Fournier, Denis Bernard, Denis Roy, Jacques Lorain, Claude Godbout, Jacques Gallipeau, Sylvain Héty, André-Jean Grenier, Pascale Montpetit, Manon Laflamme, Eric Bernier, Roger Larue, Jean-François Gagnon et Eric Cabana.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins O.) — A compter de mar., «La charge de l'original éponyme», de Claude Gauvreau. Mise en scène d'André Brossard. Avec Jacques Godin, Paul Cagélet, René Richard Cyr, Sylvie Léonard, Michel Paré, Adèle Reinhardt et Monique Spaziani. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.) — «Baudelaire». Avec Emmanuel Depoix. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — «Le jeu de l'amour et du hasard», de Marivaux. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 novembre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «Possibilités», d'Howard Barker. 20 h 30, sauf dim., lun. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE LES LOGES (1237, Sanguinet) — A compter de merc., «Desert de Vie». Avec Martin Bernier, Jean Boillard, Claude Boily, Carole Paré et Christine Roy. 20 h 30.

CITÉ DE L'IMAGE (2000, Notre-Dame E.) — «Condos à vendre» ou «L'homme sans dimanches», de Joël Moreau. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 novembre.

ESPACE GO (5066, Clark) — «Les amis», de Kóbb Abé. Adapt. et mise en scène de Claude Poissant. 20 h. Jusqu'au 8 décembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «Alberto d'Arrigo», de Robert Ciaing. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Silvy Grenier, Suzanne Lantagne, Jacques Le Blanc, Denys Lefebvre et Guy Trifiro. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 11 novembre.

L'ÉLYSÉE (35, Milton) — «La Souricière», d'Agatha Christie. Trad. de Normand Gelinias. Avec Béatrice Picard, Georges Carrère, Larry-Michel Demers, Normand Gelinias, Louise Laparé, Monique Richard et Régent Gauvin. Du mar. au dim., 20 h 30; dim., 16 h 30, 20 h 30. Jusqu'au 12 novembre.

ESPACE EXILIO (2050, Dandurand, suite 211) — «Carta de ajuste ou Nous n'avons plus besoin de calendrier», d'Alberto Kurapel. 20 h. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — A compter de mar., «Les jumeaux d'Uranie», de Normand Canac-Marquis. Avec Anne Caron, Pierre Collin, Germain Houde, Danielle Lépine, Patricia Nolin et Guy Thauvette. Du mar. au sam., 20 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — «Echo», d'après «A Nun's Diary», d'Ann Diamond. Adapt. et mise en scène de Robert Lepage. Présentation du Théâtre 1774, 20 h 30, sauf ven. Jusqu'au 19 novembre.

McGILL PLAYERS' THÉÂTRE (3481, McTavish) — «Kafka's Dick», d'Alan Bennett. 20 h. Jusqu'au 11 novembre.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (5066, Clark) — «Les fantaisies de Monsieur Whipple», d'Arlyn et Luman Coad. Sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h. Jusqu'au 19 novembre (3 à 5 ans).

THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) — Dem., 13 h, 15 h 30, «Le chant de Cocoma-tinoc», de Real-Gabriel Bujold.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Auj., 20 h, Eva Csarnay, pianiste. Oeuvres de Schu-

mann et Liszt; dem., 20 h, Alissa Mitchenko, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Schubert et Prokofiev.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR — Dem., 15 h 30, Thérèse Sevadjian, mezzo-soprano et Gergely Szokolay, pianiste. Oeuvres de Brahms, Fauré, Händel, Haydn et Rachmaninov; lun., 20 h, Francine Voyer, flûtiste, Louise Trudel, violoncelliste et Carmen Picard, pianiste. Oeuvres de Haydn, Villa-Lobos et Martinu; mar., 20 h, Ensemble instrumental Saint-Louis-de-France; dir. Bernard Jean. Oeuvres de Martinu, Rieti et Rota; merc., 20 h, Nouvel ensemble moderne. Oeuvres de Longtin, Mather, Thibault et Winarz; jeu., 20 h, Jacinthe Couture, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Chopin et Liszt.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Dem., 20 h, Santiago Rodriguez, pianiste et Michael Laucke, guitariste. Oeuvres de Haydn, Chopin, de Falla, Soler, Ginastera, Barrios, Albeniz et Villa-Lobos.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lun., 20 h, Quatuor à cordes Hagen. Oeuvres de Mozart, Ligeti et Beethoven. Pro Musica.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, salle B-484) — Mar., 17 h, Richard Raymond, pianiste. Oeuvres de Chopin, Haydn, Hatu et Liszt.

CONSERVATOIRE — Mar., 20 h, Valérie Gagnon, mezzo-soprano; O'Neill Langlois, baryton et Louise Bouchard, soprano. Oeuvres de Brahms, Mozart, Massenet, Händel, Mahler, Schubert, Schumann et Donizetti; merc., 20 h, Jean Poitras, tromboniste, Claudine Guère, altiste et Marco Mandolini, violoniste. Oeuvres de Chostakovitch, Bach et Strauss.

BASILIQUE NOTRE-DAME — Mar. et merc., 19 h 30, les virtuoses de Moscou. Dir. Vladimir Spivakov. Arkady Futer, violoniste et Alexei Utkin, hautboïste. Symphonie no 15 en sol majeur, K. 124 (Mozart). Concerto pour deux violons en ré mineur, BWV 1043 (Bach). Concerto pour hautbois en do majeur, K. 314 (Mozart) et Symphonie no 45 en fa dièse mineur, «Les adieux» (Haydn). «Concerts Banque Royale» de l'OSM.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Jeu., 20 h, Ensemble de la SMCO. Dir. Walter Boudreau. Shari Saunders, soprano, Jocelyne Fleury et Marie Laferrière, mezzo-sopranos, Michel Ducharme, baryton et Alain Aubut, violoncelliste. Oeuvres de Garant, Berio, Thibault et Braddy.

EGLISE SAINT-LEON DE WESTMOUNT (4311, de Maisonneuve) — Jeu., 20 h, Alain Lafèvre, pianiste. Oeuvres de Schumann, Liszt, Rachmaninov et Balakirev.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) — Jeu., 20 h, Quintettes de cuivres. Dir. Dennis Miller; ven., 12 h 15, Scott Bradford, organiste. Oeuvres de Mozart, Rheinberger et Lefebvre-Wély; 20 h, Malcolm Allison, violoniste et Lynn Stodola, pianiste. Oeuvres de Franck, Bartok et Wieniawski.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1200, Docteur-Perfield) — Jeu., 20 h, Bernard Lagacé, claveciniste. Oeuvres de Bach et Scarlatti.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Ven., 20 h, Chœur Cantare et Quatuor Linos. Dir. Mary Jane Puiu. Oeuvres pour voix et flûtes.

EGLISE DE LA PURIFICATION (Repentigny) — Auj., 20 h 30, Marc-André Hamelin, pianiste. Oeuvres de Schumann, Mozart et Chopin.

au ven., 22 h à la fermeture; sam., de 21 h 30 à la fermeture.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques O.) — Auj., 20 h 30, Caroline Harvey; merc., 21 h, place aux poètes avec Normand de Bellefeuille et Louise Desjardins.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Auj. et dem., de 22 h, Benoit Charest et Guy Carboneau.

LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario E.) — Daniel Lessard. Du lun. au ven., de 17 h à 19 h; mar., 22 h, Mike Allen, John Ballantyne; merc., 22 h, Duo Tom Walsh.

FOUFONES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine O.) — Auj., 21 h, soirée d'improvisation avec Zeena Parkins, Ikuu Mori, Leslie Ross, Sue Garner, Tenko Ueno, Ginette Bergeron, Joane Héty, Diane Labrosse, Danielle Roger et Marie Trudeau; dem., 21 h, Elizabeth Fischer, The Heretics et Fish & Roses; lun., 20 h 30, Steve Stevens et The Atomic Playboys.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Auj., 21 h, Groupe Dyer's Events.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Auj., 19 h, Claire Garant; 22 h, Didier.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.) — Auj., 20 h, Daniel Blouin et Beauregard.

LE PIERROT (114, Saint-Paul E.) — Auj. et dem., 20 h, Michel Durocher et Jules Laviole.

LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine O.) — Auj., JR Express; dem., Mango; lun., Shuffl Kings, dès 21 h.

LA BRIQUE (1419, Drummond) — Auj. et dem., dès 21 h 30, Harvey's Wallbangers.

CAFÉ THELEME (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Chamano.

LE BELMONT (4483, boul. Saint-Laurent) — Lun. et mar., 21 h 30, Les Taches.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Auj., dès 21 h 30, Stephen Barry.

BALATTOU (4372, boul. Saint-Laurent) — Merc., 22 h, Mamma Tonque.

BAR 2080 (2080, Clark) — Auj., 22 h, Brian Hurley, Janis Steprans, Jim Hillman et Steve Amirault.

LE MÉRIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibo Ceasar. Lun., de 17 h à 20 h; du mar. au ven. de 17 h à 1 h; sam., de 20 h à 1 h.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mika Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'improptur: Tim Jackson et Skip Bay. Du mar. au jeu., de 20 h à 1 h; ven., sam., de 21 h à 2 h — Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

LES QUATRE PIANOS (1150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Auj., 20 h 30, Soldat Louis.



Suzanne Tremblay de la «Tournée Juste pour rire» au Théâtre Ély sée jusqu'au 26 novembre.



Karen Kain dans le rôle titre de «Gisèle», du Ballet national du Canada, au O'Keefe Center de Toronto.

ARCHAMBAULT PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 11 NOVEMBRE

<p>ART OF NOISE Below the waste 6.99 DC 16.99</p>	<p>RICKIE LEE JONES Flying Cowboys 6.99 DC 16.99</p>	<p>MANDEVILLE Où sont passés les vrais rebelles 6.99 DC 14.99</p>	<p>LUBA All or nothing 6.99 DC 16.99</p>	<p>JEAN LAPOINTE Nature 6.99 DC 16.99</p>	<p>ROCK ET BELLES OREILLES Pourquoi chanter? 6.99 DC 16.99</p>	<p>CLAUDE LÉVELLÉE Enfin revivre 6.99 DC 16.99</p>
<p>DAVID BYRNE Rei momo 6.99 DC 16.99</p>	<p>BELINDA CARLISLE Runaway horses 6.99 DC 14.99</p>	<p>VERONIQUE BÉLIVEAU Veronique 6.99 DC 16.99</p>	<p>NOIR DÉSIR Veuillez rendre l'âme à qui elle appartient 6.99 DC 16.99</p>	<p>ARCHAMBAULT MUSIQUE</p> <p>500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, COMPLEXE DESJARDINS</p> <p>TICKETRON</p> <p>MÉTRO BERRI</p> <p>MÉTRO PLACE DES ARTS</p> <p>À Trois-Rivières: 3760, boul. des Forges, Place St-Laurent</p>		

THÉÂTRE

À Londres, le théâtre de William Shakespeare retrouve son public

Agence France Presse
LONDRES

Près de 400 ans après les premières représentations à Londres de Hamlet, Othello, Falstaff et Macbeth, le théâtre du Globe, où ont été créées de nombreuses pièces de William Shakespeare, a été retrouvé et peut être visité par les Londoniens, grâce à la découverte de quelques coquilles de noisettes.

L'âme du poète dramatique le plus célèbre du monde n'a jamais vraiment quitté les quais du sud de la Tamise, près du pont de Southwark. Elle y est omniprésente depuis qu'une association,

présidée par l'acteur américain Sam Wanamaker, a entrepris de reconstruire le théâtre. La mise au jour, dans une rue voisine du chantier, des fondations du théâtre de la Rose, également construit à la fin du XVI^e siècle, avait redonné vie à cette époque élisabéthaine où le théâtre était roi.

L'emplacement du Globe restait approximatif, signalé par une simple plaque. Ce n'est qu'au début octobre que, sous une ancienne brasserie, les archéologues ont retrouvé les fondations, en craie et en brique, de trois murs concentriques, et des coquilles de noisettes.

L'origine de ces coquilles reste mystérieuse: les spectateurs les

mangeaient pendant l'entracte, ou elles servaient de gravillon, les deux versions pouvant être valables. Le même matériau bizarre a été retrouvé dans le théâtre de la Rose, à quelques dizaines de mètres de là.

Le chantier de fouilles, ouvert au public depuis jeudi et jusqu'au 8 novembre, est très petit. Il représente à peine le tiers de la superficie du théâtre, mais les spécialistes sont affirmatifs: c'est le Globe.

Les fondations seraient celles du «premier» Globe, co-financé par Shakespeare et construit en 1599. Troisième théâtre bâti au sud de la Tamise, après ceux de la Rose et du Cygne, et avant celui

de l'Espérance, il avait été détruit par un incendie le 30 juin 1613. Ce jour-là, pendant une représentation de *Henri VIII*, un coup de canon malencontreux avait enflammé le toit de chaume recouvrant la scène et les galeries, le parterre étant à ciel ouvert.

La compagnie des «hommes de Lord Chamberlain», puis des «hommes du roi», conduite par l'acteur vedette Richard Burbage, habitué des premiers rôles des pièces de Shakespeare, avait pu faire reconstruire un «nouveau» Globe, ouvert en 1614. Ce second théâtre était polygonal, comme le précédent, mais le toit était en tuiles. L'illustre bâtiment, dont la deuxième version avait été délaissée

par Shakespeare — mort en 1616 — a été détruit en 1644.

De nombreux projets de reconstruction du théâtre ont vu le jour depuis près de 200 ans, sans jamais aboutir. Cette fois, l'entreprise semble bien engagée. Après des années passées à étudier tous les plans et archives disponibles, après avoir obtenu des subventions et suscité des souscriptions — pas encore suffisantes — l'association constituée par Wanamaker et d'autres acteurs passionnés par l'oeuvre de Shakespeare a pu commencer les travaux, estimés à 18 millions de livres (28 millions de dollars).

Le complexe Shakespeare qui

comprendra, outre le théâtre, un centre d'expositions et une bibliothèque, devrait être inauguré le 23 avril 1992, pour le 428^e anniversaire de la naissance de «Will».

La conservation des vestiges du Globe est une autre bataille, à l'exemple de celle livrée depuis des mois pour le théâtre de la Rose, qui va être recouvert d'un immeuble de 11 étages mais préservé grâce à une astuce architecturale. Dans un premier temps, les restes du Globe devraient être recouverts de sable, qui les protégera de l'usure du temps, tandis que les défenseurs du patrimoine s'emploieront à les garder des promoteurs.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 (1) (2) (3) — **La Bande des Six**
Il sera notamment question d'Un signe de feu, et l'écrivain Robert Lalonde accepte la confrontation.

18:10 (4) (5) (6) — **Virages**
Cinq semaines en retard, et avec des animateurs différents: Gérard Pelletier et Michaëlle Jean. Il sera question d'environnement.

20:00 (7) — **«Top Gun»**
Le beau Tom Cruise dans un film ordinaire, mais où les scènes aériennes, surtout durant l'ouverture, sont fantastiques. Mais elles seront un peu petites à la télé.

22:00 (8) — **Madame porte la culotte**
Un vieux film fort agréable de George Cukor, ex-blanc et noir et maintenant colorisé. Avec Katharine Hepburn et Spencer Tracy.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Téléjournal / Virages (18h10)	Juste pour rire		La Soirée du Hockey: Rangers de New-York vs Canadiens				Téléjournal / Sports		Hitchcock: Sœurs froides (23h15)			
(3) The News	CBS Evening News	Star Search	Paradise		Tour of Duty		Saturday Night with Connie Chung		The News	Life Rich & Famous		
(5) News 5	NBC News	M*A*S*H	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter	News 5	Saturday Night Live		
(6) News Saturday Report	Tommy Hunter Show		Hockey Night in Canada: Rangers de New-York vs Canadiens				National Newswatch		Night Music (23h45)			
(7) Cinéma: Batman	Cinéma: Le moment de vérité				Video 5/49 (22h51)		Les Nouvelles TVA		Cinéma: Sans pitié			
(8) Cinéma: Batman	Cinéma: Le moment de vérité				Video 5/49 (22h51)		Les nouvelles TVA		Cinéma: Sans pitié			
(9) Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation	Katta and Dog	The Campbells	Academy Performance: Othello Of The Heart			CTV Weekend News Loto 6/49 draw				
(10) College Football (19h30)	Star Search		Mr. Belvedere	Living Dolls	Mystery Movie: Kojak			Nightbeat/ABC News Byron Allen Show				
(11) Téléjournal / Virages (18h10)	Juste pour rire		La Soirée du Hockey: Rangers de New-York vs Canadiens				Téléjournal / Sports		Hitchcock: Sœurs froides (23h15)			
(12) Ici Montréal	Avis de recherche		Jeunesse d'hier...		Ciné-extra: Le moment de vérité		Video 5/49 (22h51)		Les Nouvelles TVA		Pulsions	
(13) Pulse	Dick Irvin's hockey...	The Young Riders	Katta and Dog	The Campbells	Academy Performance: Taken Away			CTV Weekend News Pulse				
(14) Téléjournal / Virages (18h10)	Juste pour rire		La Soirée du Hockey: Rangers de New-York vs Canadiens				Téléjournal / Sports		Hitchcock: Sœurs froides (23h15)			
(15) Passe-Partout	Omni Science	Sauvons les aigles	Parler pour parler: Les aphrodisiaques			Cinéma Hollywood: Madame porte la culotte		Le Clap (23h50)				
(16) College Football (19h30)	Star Trek: The Next Generation		Mr. Belvedere	Living Dolls	Mystery Movie: Kojak			ABC News Rollergames (23h15)				
(17) Polka Dot Door	Profiles of Nature	Nature Watch (19h05)	The Science Edition	Movie: "Passport to Pimlico" (20h15)			Conversations (21h40)	Movie: A Private Function (22h10)				
(18) The Lawrence Walk Show	Austin City Limits		Executive Stress	After Henry	Front Row Feature: Staging 17			Trying Times Television				
(19) La Roue chanceuse	C'est à ton tour	Top Jeunesse	Cinéma: "Top Gun"			Lee Goldenburg	Dem. Edition (22h54)	Sports Plus (23h04)	Super sexy			
(20) Austin City Limits	The Editors	Wild America	Faerie Tale Theatre	National Geographic		Dr. Who: The Mutants						
(21) L'Echiquier fédéral	France vue du Québec	Le Journal TF1	Parcours	Sacré soirée		Cinéma: Répétitions			Jazz concert (23h55)			
(22) Musique Vidéo	Vox Pop		Film musical: The Last Waltz			ConcertPlus: New-York: Bryan Ferry in Europe		Musique Vidéo				
(23) Bright Lights, Big City	The Inquiry				The Last Temptation Of Christ							
(24) RDS	Aah! (18h30)	Sports 30	LNF-Faits Saillants	Volleyball universitaire		Un centre Un	Émission spéciale de boxe		Sports 30	Blue Bonnets		
(25) Hacia temblor: Historias d'ombres (18h25)	Cocktail				La espionna prophética (21h50)				L'accenseur			

● Changement de dernière heure.

Demain soir, 21 h

GALA MODE

HIVER 89



PARTICIPATION SPÉCIALE



MITSOU




Animé par Louise Deschâtelets
avec ses invités Véronique Béliveau, Jean Coutu, Mariette Lévesque, Céline Lomez,
Nicole Martin, Mitsou, Mario Pelchat et Pierre Poitras.
Présenté par Birks et Cartier en collaboration avec
le Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.



MONTRÉAL
SUPER
CABLE
35 5
CFJP-TV

ROCK

David Byrne: une sarabande latino-américaine sans Talking Heads

ALAIN de REPENTIGNY

Pour que David Byrne donne des spectacles en Europe, au Japon, en Amérique du Sud, aux États-Unis et Montréal, faut-il qu'il ait vraiment le goût. Depuis six ans, Byrne avait toujours une bonne raison de ne pas faire de tournée avec son groupe Talking Heads: le cinéma, le théâtre et quantité de passionnants projets multi-média l'accaparaient. Et puis, avait-il l'habitude de répondre, un spectacle doit avoir sa propre identité pour ne pas être qu'un drabe collage de chansons.

Byrne a trouvé son prétexte hors du cadre de Talking Heads. Lundi soir à la salle Wilfrid-Pelletier, il sera entouré de 16 musiciens et chanteurs qui font partie des plus dynamiques groupes antillais et sud-américains installés à New York. Attention, il ne

s'agit pas d'un spectacle de Talking Heads à la sauce latine! Byrne propose essentiellement les pièces de son tout récent microsillon solo *Rei Momo* (Roi du carnaval) avec en prime *Papa Legba* et *Mr. Jones*, deux chansons des Talking Heads qui annonçaient un peu beaucoup les couleurs du nouveau disque solo.

A bas les stéréotypes

Avec ou sans Talking Heads, le grand efflanqué a toujours fui les stéréotypes du rock. Au début par des chansons new-wave aux textes d'une naïveté désarmante et par une attitude scénique désinvolte puis, à compter du microsillon *Remain In Light* (1980) — lui-même provoqué par le disque *My Life in the Bush of Ghosts* réalisé en collaboration avec Brian Eno —, par une musique moins linéaire qui misait davantage sur les rythmes africains et les textures que sur les mélodies.

Il y a quelques années, Byrne composait avec Johnny Pacheco et interprétait avec Celia Cruz et le groupe de Ray Barretto la chanson *Loco de Amor* pour le film *Something Wild* de Jona-



David Byrne

than Demme. Fort de cette expérience enrichissante, il invitait les mêmes musiciens à jouer sur *Mr. Jones*, l'irrésistible mambo du dernier microsillon de Talking Heads, *Naked*. Dès lors, Byrne savait que son prochain microsillon serait dans cette veine et qu'il ferait appel à des musiciens latins

plutôt que de demander à ses acolytes habituels de les imiter.

Cette année, Byrne a également parrainé le lancement de deux microsillons-anthologies de musique brésilienne: *Beleza Tropical: Brazil Classics Volume 1* et le tout récent *O Samba: Brazil Classics Volume 2*. Toutefois, il se dé-

fend bien de verser dans l'exotisme bon marché.

« Il y a dans l'histoire de la musique populaire américaine des éléments cachés d'influence Yoruba, rappelle-t-il dans un communiqué émis par sa compagnie de disques. La culture afro-brésilienne est très belle et spirituelle. »

Rei Momo

Rei Momo est avant tout un disque de musique pop avec des rythmes et des textures d'ailleurs. Byrne a d'abord enregistré lui-même ses nouvelles chansons et c'est en écoutant les bandes-témoins avec les musiciens qu'ils ont convenu ensemble de la musique qui convenait le mieux à chacune d'entre elles. Sur la pochette intérieure, Byrne précise à quel enseigne loge chaque chanson: merengue, cha-cha, cumbia colombienne, samba, rumba...

Musique latine ou pas, Byrne-le-chanteur demeure fidèle à lui-même. Distant, insaisissable, il préfère laisser sa voix flotter sur la musique plutôt que d'y plonger tête première. Byrne disait même au magazine *Request* qu'il voulait

devenir un crooner et que la musique latine était le véhicule idéal parce que plus sensuelle et plus romantique que le rock qui exige du chanteur un travail plus énergique.

Rei Momo mêle joyeusement les textes délirants de Byrne à des couplets en espagnol ou en portugais sur des rythmes de danse. Le contraste entre l'interprétation de Byrne et celle plus dynamique de ses complices latins est accentué par la musique qui semble décoller quand l'Américain leur cède la place.

En spectacle, il en va autrement, paraît-il. A New York, plus tôt cette semaine, Byrne conviait les spectateurs à une véritable fête de la danse et leur donnait même l'exemple. Jon Pareles, du *New York Times*, écrivait que les chansons qui semblaient hésitantes et trop polies sur *Rei Momo* prenaient une autre dimension en spectacle, emportées qu'elles étaient par les rythmes entrecroisés et par Byrne qui s'amusaient comme un p'tit fou.

Préparez-vous à un bombardement de percussions et de cuivres!

AUBAINES AUDIO VIDÉO JVC MAINTENANT CHEZ EATON!

ÉVÉNEMENT DU MILLION EATON

Magnéscope JVC stéréo haute-fidélité VHS à 4 têtes, à programmation sur double écran

- Dispositif «DA» à 4 têtes ovales
- Format VHS, son stéréo haute-fidélité
- Programmation sur double écran et télécommande à fonctions DCL
- Possibilité de 181 canaux, selon la câblabilité
- Décodeur MTS
- Repérage numérique son-image
- Minuterie 24 h
- Programmation de 8 émissions en 14 jours, et plus encore. Modèle HRD840U.

799⁹⁸ ch.

Télécouleur stéréo JVC 29 po

1 099⁹⁹ ch.

Télécouleur stéréo JVC 29 po avec télécommande

- Entrée pour Super-VHS, résolution de 600 lignes
- Son «Matrix Surround» et «biphonique»
- Télécommande «Master Command II» et plus encore. Modèle AV2749S.

1 099⁹⁹ ch.

Lecteur JVC de disques compacts

- Suspension indépendante
- Programmation à accès sélectif de 15 plages
- Répétition entière ou des seules plages programmées
- Reperage avant et arrière
- Support à disque de nouvelle conception. Modèle XLV101 noir.

279⁹⁸ ch.

4. L'ensemble comprend: • Ampli intégré AX-595XBK; puissance totale de 200 watts; équilibreur graphique 7 bandes • Récepteur synthétiseur numérique FX-311BK; mémoire pour 40 postes AM-FM • Table de lecture AL-A151BK à entraînement par courroie • Cassetophone TD-W101BK à double entrée; réducteur de bruit Dolby B et lecture continue à haute vitesse • Enceintes SP25; modèle 3 voies, genre colonne, haut-parleurs 12 po pour les graves • Meuble audio RK25.

5. Paquet de 10 vidéocassettes vierges JVC T-120ER, de format VHS. Haute résolution Dynarec. 49.98 le paquet

2. Chaîne haute-fidélité JVC: qualité sonore

999⁹⁸ l'ens.

3. Entrée pour Super-VHS, résolution de 600 lignes • Son «Matrix Surround» et «biphonique» • Télécommande «Master Command II» et plus encore. Modèle AV2749S.

1 099⁹⁹ ch.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayons 260 et 460.

Partez à la chasse aux CREVETTES TIGRÉES

Partez à la chasse!

Découvrez nos soupers aux crevettes géantes tigrées, comprenant du pain tout juste sorti du four, les 60 régals de notre table de crudités, un légume, du riz et une tarte aux pommes chaude.

Tous les soirs, pendant une période limitée.

1295\$

Crevettes barbecue à la cajun

1395\$

Crevettes farcies

1495\$

Crevettes marinara ou Crevettes au curry

Chez la Mère TUCKER *C'est le bon choix!*

Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

CKOI 96,9 FM

PRÉSENTE

STARSALO

EN COLLABORATION AVEC LE

Club Soda

5240 av. du Parc
Inf.: 270-7848

7-8 NOVEMBRE

MAUDE
et **LAURENCE (VOLT)**

14 NOVEMBRE

VILAIN PINGOUIN
et **MANDEVILLE**

28 NOVEMBRE

LAYMEN TWAIST
et **LES B.B.**

5 DÉCEMBRE

LES PARFAITS SALAUDS
et **BÜNDOCK**

ADMISSION

7\$

PAR SPECTACLE

DÈS 21H30

BILLETS EN VENTE
AU CLUB SODA

UNE INITIATIVE DE L'EMPIRE DES FUTURES STARS/CKOI-FM

EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

Venez ou composez 284-8484

Crédit accepté avec la carte Eaton

LES CARTES

Visa, American Express, MasterCard

123 958 81

DOSSIERS

SUITE DE LA PAGE D 6

coucheur. Le seul milieu où la grongne grande vraiment, c'est celui des industries du cinéma et de la télévision. La moitié des salaires de province ont fondu. Pendant la période du moratoire sur la loi du cinéma, les films américains présentés en version anglaise passaient de 23 à 39 p. cent tandis que les films présentés dans les deux langues, au nombre de 46 p. cent en 1977, baissaient à 34 p. cent. Les cousins français nous laissent tomber dans la cause du doublage. Et les mé-

trine que la musique populaire du Canada anglais. Pensons aux Marjo, Ginette Reno, Roch Voisine et Patrick Normand, aux Michel Rivard, Gerry Boulet et Richard Séguin, aux Mitsou, Johanne Blouin, Nathalie et René Simard...

De la grogne dans le cinéma

Tout va-t-il mieux pour autant dans le meilleur des mondes? André Boulerice, critique de l'opposition en matière d'affaires culturelles, est plus critique. « Mme Bacon est encore au gouvernement, fait-il remarquer, il

on dit partout, d'avoir un ou une ministre qui ait le cran de trancher, de faire des choix, de proposer une vision globale du développement culturel. Y parviendra-t-on sans entrer en guerre avec Ottawa? Pas sûr. Toute la question du droit d'auteur, qui pourrait au fédéral, pourrait bien en être la première pierre d'achoppement.

« Mais », ai-je demandé à tous ces intervenants qui n'arrêtaient plus de chanter les louanges de Mme Bacon, « n'avez-vous pas peur qu'on ne vous écoute plus s'il n'y a plus de pression? »

POUR SEULEMENT 1.00\$ PAR JOUR
vous pouvez voyager maintenant et payer plus tard.

735-4526
Ext. de Mtl: 1-800-361-9830

Encore! Encore! Antoine
Le Bar Chez Antoine présente: le festival de Jazz Len Dobbin, tous les samedis et samedis de 7h à 1h.

LODI CARR QUARTET SINGER-NEW YORK CITY
les 3 et 4 novembre 1989

Une ambiance agréable pour dîner et du Jazz à la carte.

Antoine
Montréal s'y rencontre.
777, rue University, Montréal (Québec) H3C 3Z7 (514) 879-1370

SHIATSU
Formation professionnelle

CENTRE DE SHIATSU
YUKI RIOUX
directrice

Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo.

Sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité aux Éditions de l'Homme

*Formation professionnelle 300 h.
*Perfectionnement 150 h.

524-7818

Le centre offre aussi des séances de massage Shiatsu

Parlimage

LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN VIDÉO ET EN TÉLÉVISION

PRISE DE SON EN DIRECT CINÉMA ET VIDÉO (18-19 nov.)

Exercices pratiques d'intérieurs et d'extérieurs, choix de micros et d'équipement Avec Dominique Chartrand (Pouvoir intime, Vant de Galerne)

EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

- DIRECTION PHOTO I (3 jours)
- INTRODUCTION À LA VIDÉO (2 jours)
- DIRECTION DE PRODUCTION VIDÉO (2 jours)
- SCÉNARISATION SÉRIE TÉLÉVISION (6 jours 1/2) avec Victor-Lévy Beaulieu (L'Heritage)
- FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS (2 jours)
- Avec la collaboration de la SOGIC et Téléfilm Canada

(514) 288-1400
4399, BOUL. ST-LAURENT, SUITE 103 MONTREAL (QUEBEC) H2W 1Z5

10^e SALON INTERNATIONAL DE

ÉSOTÉRISME ET DES ARTS DIVINATOIRES DE MONTREAL

LIVRES
MEDIUMS
ASTROLOGIE

CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
BIORHYTHME
MÉDITATION
NUMÉROLOGIE
REINCARNATION

SANTE
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée: 3 nov. 16h-23h
Adultes: \$6 4 nov. 11h-23h
Aine(e)s: \$4 5 nov. 11h-19h

• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

CACTUS 1 1/2
seulement **999\$**

OPUNTIA LEUCOTACHIA

AVIS

ENTREPÔT DE PLANTES TROPICALES
MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC
INVENTAIRE DE 5000 À 10000 PLANTES

20% à 50% DE RABAIS

Toute une expérience! Venez découvrir notre paradis tropical où une foison d'aubaines vous attendent, soulignées par le chant d'oiseaux exotiques.

Vous n'en croirez pas vos yeux!
DES VARIÉTÉS ET DES PRIX COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU

Plante **ALOE VERA** seulement **375\$**

Dracaena marginata
6' SEULEMENT **2999\$**

Plantes 3'-4' de hauteur

- Dracaena marginata • Caoutchouc
- Palmier areca • Ficus (ficus) benjamina • Dieffenbachia
- Yucca • Schefflera

seulement **1399\$**

Plantation

3861, boul. Saint-Laurent
Montréal 842-8549

GARANTIE PLANTATION

Nous faisons tout notre possible pour vous satisfaire. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de votre achat, nous vous rembourserons intégralement sur présentation du coupon de caisse, et sur le retour de la marchandise.

A MATEURS D'ORGUES, À VOS CLAVIERS!
LA BAIE VOUS FAIT UNE OFFRE INCOMPARABLE!

NOS ORGUES GULBRANSEN DE FIN DE SÉRIE SONT EN SOLDE

Modèle 380. Prix de détail suggéré 23 995\$
Solde 11 995\$ ch.

Modèle 280. Prix de détail suggéré 8 995\$
Solde 5 995\$ ch.

Modèle 215. Prix de détail suggéré 6 995\$
Solde 3 495\$ ch.

Modèle 130. Prix de détail suggéré 4 995\$
Solde 1 995\$ ch.

Hâtez-vous, les quantités sont limitées.
Transport en sus.

La Baie, centre-ville de Montréal, 6^e étage.
Tél. 281-4632

NOTRE OFFRE DE PIANOS STEINHAUS SE TERMINE BIENTÔT. PROFITEZ-EN MAINTENANT!

Voyez notre choix de claviers électroniques de fin de séries offerts de 15% à 50% de rabais. Guitares, cahiers de musique et accessoires également disponibles.

la Baie

SAVA
être éponustoufflant!

28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

Près de 400 animaux, une ferme porcine, des démonstrations

L'étang de pêche

La halte-garderie **PROVIGO**

La Place de la restauration **MOLSON DIX**

Le Café-rencontre des aînés et ses vedettes d'hier et d'aujourd'hui

Le coin du micro-ondes **LEON BONCHON**

Le Grand Salon d'art culinaire (28 au 31 oct.) **SOCIÉTÉ ANCIENNE DES CUISINIERS ET PATISSIERS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

Le concours de cuisine chaude (1 au 5 nov.) **METRO**

Sans oublier! La troupe «Chocolat Show» et ses numéros: 3 représentations par jour

GAGNEZ
des prix au rallye STEINBERG:
(DÉTAILS DES CONCOURS AFFICHÉS AU SALON)

une cuisine de rêve d'une valeur de 30000\$ offerte par **SURFOOD OUTLETS** **CORSEIL** **CLUBINE RIVE-NORD INC.**

un voyage pour 2 toute destination offert par **Air Canada** **Cargo**

deux séjours à la ferme et une table champêtre offerts par la **FÉDÉRATION DES AGRICOLTOURS DU QUÉBEC**

lundi au jeudi: 10h30 à 21h30
ven. et sam.: 10h30 à 22h30
dimanche: 9h30 à 19h30

Admission:
■ 6.50\$ adultes ■ 2.50\$ enfants 6 à 12
■ 4.50\$ étudiants et âge d'or ■ Gratuit enfants de moins de 6 ans

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTREAL

SADAO

Le décompte!

ekoi 97 fm
Le Son de Montréal

ANGLAIS

Sowing the Seeds of Love
Miss You Much
No Souvenirs
The Best
Listen to Your Heart
Black Velvet
Love Shack
Don't Ask Me Why
I Don't Want a Lover
The Way That You Love Me
Mixed Emotions
Rock Wit' Cha
When I See You Smile
When the Night Comes
Girl I'm Gonna Miss You
Healing Hands
Giving Away a Miracle
Sold Me Down the River
Rocklandwonderland
It's No Crime
Celebrate the World
We Didn't Start the Fire
Living in Sin
Crossroads
Love Song
If I Could Turn Back time
Call It Love
Get on Your Feet
Glamour Boys
Cherish

Tears for Fears
Janet Jackson
Melissa Etheridge
Tina Turner
Roxette
Alannah Myles
B-52'S
Eurythmics
Texas
Paula Abdul
Rolling Stones
Bobby Brown
Bad English
Joe Cocker
Milli Vanilli
Elton John
Luba
The Alarm
Kim Mitchell
Babyface
Womack & Womack
Billy Joel
Bon Jovi
Tracy Chapman
The Cure
Cher
Poco
Gloria Estefan
Living Colour
Madonna

FRANÇAIS

Là-bas dans l'ombre
Et tu marches
Vaudou
Laura
Car je t'aime
Un, deux, cha, cha, cha
200 jours
La femme d'or
Lance un cri
Autour de moi

Roch Voisine
Richard Séguin
Joe Bocan
Jean Leloup
Paul Piché
Maude
Les Parfaits Salauds
Gerry Boulet
Gérard Blanc
Marie Carmen

le dimanche de 9 h à 13 h!

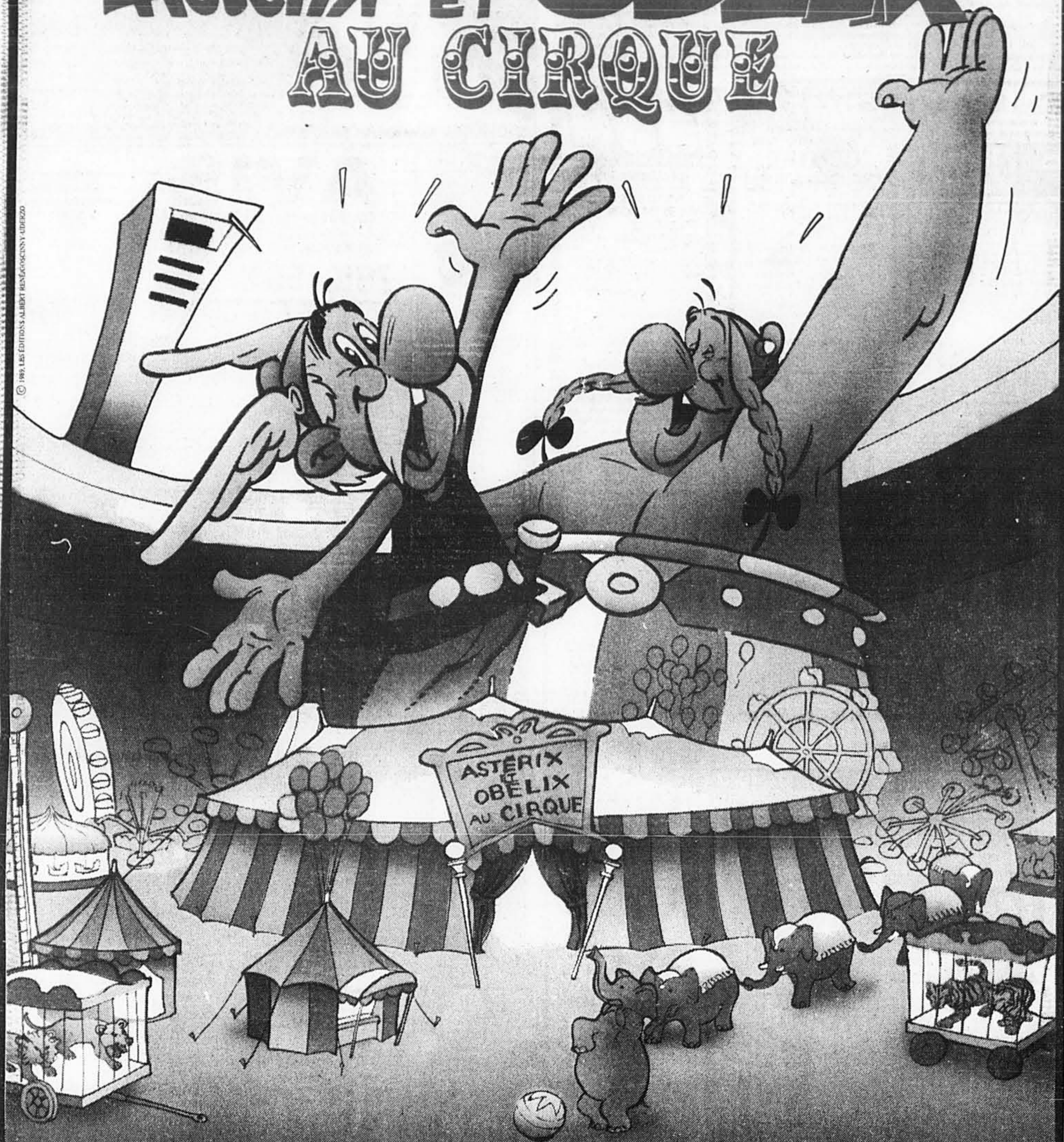
La Presse

le FM no 1 au Québec

UN GRAND SPECTACLE FANTASTIX!

ASTÉRIX ET OBÉLIX

AU CIRQUE



Stade Olympique - 26 décembre au 3 janvier

Une première mondiale

Scénario original de Michel G. Barrette et Rodrigue Tremblay (anciennement du Cirque du Soleil)
 Sous un immense chapiteau aménagé sur le terrain couvert du Stade, vous assisterez à un grand spectacle mettant en scène plus de 30 comédiens et artistes de cirque entourant vos vedettes préférées Astérix, Obélix et Idéfix!
 Ne manquez pas de venir voir vos héros en chair et en os dans leurs nouvelles aventures au Cirque.

**Astérix et Obélix au Cirque, c'est la potion magique
 du temps des fêtes pour toute la famille!!!**

En plus, le plus grand parc d'amusement intérieur au monde

Avec votre billet du Cirque, vous aurez gratuitement accès au plus grand parc d'amusement intérieur au monde. (Prix régulier 6\$).
 Plus de 35 manèges*, des dizaines de jeux d'adresse* et plusieurs autres attractions

* Manèges et jeux d'adresse en sus

Admission au Parc d'amusement sans le spectacle Astérix et Obélix au Cirque 6\$

En vente dès maintenant

3 spectacles par jour, 11h00, 15h00, 19h00
 Billets: 10\$ - 12.50\$ - 15\$ - 18\$ - 20\$
 aux guichets du Stade
 à tous les comptoirs Ticketron
 ou par commande téléphonique
 Tél: 288-2525 (+ frais de service)
 Prix de groupe: (minimum 10 personnes)
 Tél: 527-9221



Une autre réalisation de:



La Presse



CKAC 73
 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

